

Analyse du contrôle du respect des classifications par âge des applis dans l'App Store d'Apple et Google Play



CENTRE CANADIEN de PROTECTION DE L'ENFANCE[™]
Aider les familles. Protéger les enfants.



CENTRE CANADIEN de PROTECTION DE L'ENFANCE^{MC}

Aider les familles. Protéger les enfants.

© 2022, Centre canadien de protection de l'enfance inc. (CCPE), 615 chemin Academy, Winnipeg (Manitoba) CANADA. Tous droits réservés.

Toutes les captures d'écran reproduites ici ont été prises en janvier 2022 et montrent ce qu'un utilisateur pouvait voir sur la plateforme correspondante, principalement depuis le Canada. Les comptes utilisés pour les captures d'écran prises en mode connecté appartiennent au CCPE ou sont contrôlés par le CCPE. Le CCPE a pris des précautions raisonnables pour faire en sorte que les informations présentées ici soient exactes en date de janvier 2022. Sauf erreurs et omissions. Les photos de banque d'images montrent des mannequins et servent à illustrer le propos.

« Cyberaide!ca » est une marque du Centre canadien de protection de l'enfance inc. (CCPE) déposée au Canada. « CENTRE CANADIEN de PROTECTION DE L'ENFANCE » et « Projet Arachnid » sont utilisées au Canada comme marques de commerce du CCPE. Les autres marques et noms commerciaux cités appartiennent à leurs détenteurs respectifs, et leur mention ne constitue aucunement une marque d'approbation ou d'affiliation. Les marques accompagnées du symbole ^{MD} sont déposées aux États-Unis et au Canada. Les marques accompagnées du symbole ^{MC} sont déposées aux États-Unis ou au Canada.

TABLE DES MATIÈRES

Glossaire	2
Sommaire	3
Le Centre canadien de protection de l'enfance	6
Contexte	7
Objectif	13
Méthodologie	14
Constats	18
A. Le respect des classifications par âge des applis n'est pas systématiquement contrôlé	20
B. L'App Store d'Apple et Google Play présentaient des applis classées pour des utilisateurs plus âgés que le titulaire du compte.	25
C. Les classifications par âge indiquées dans l'App Store d'Apple, dans Google Play et dans les conditions d'utilisation des applis n'étaient pas uniformes	28
D. Les deux magasins d'applications mobiles manquaient de transparence dans leur manière d'attribuer les classifications par âge	31
E. Des applis de type chatroulette étaient largement disponibles dans l'App Store d'Apple et accessibles dans Google Play pour les adolescents qui contournaient les contrôles	37
Recommandations	39
Conclusion	41



GLOSSAIRE

Adolescent : Dans le présent rapport, le CCPE utilise ce terme pour désigner une personne âgée de 13 à 17 ans.

Appli de type chatroulette : Terme utilisé pour désigner toute appli qui met des utilisateurs en relation avec des inconnus de manière aléatoire pour des conversations vidéo.

Classification par âge des applis : Dans un magasin d'applications mobiles, indication correspondant à la description du contenu d'une appli et à la catégorie d'âge pour laquelle son contenu est généralement approprié. Google Play utilise le terme « classification du contenu » et l'App Store d'Apple utilise le terme « classement par âge ».

Conditions d'utilisation : Conditions imposées aux utilisateurs d'une appli. Elles sont publiées soit à l'intérieur même de l'appli, soit sur le site Web de celle-ci.

Contrôle du respect des classifications par âge des applis : Dispositions prises par un magasin d'applications pour faire en sorte que les utilisateurs ne puissent télécharger que des applis classées pour leur catégorie d'âge.

Descripteur de contenu : Dans un magasin d'applications mobiles, complément d'information qui sous-tend la classification par âge attribuée à une appli.

Enfant : Dans ce document, le terme « enfant » désigne une personne âgée de moins de 13 ans. Dans les sources que nous citons, cependant, ce terme a parfois un sens différent (p. ex. personne âgée de moins de 18 ans).

Magasin d'applis mobiles : Désigne ici l'App Store^{MD} d'Apple^{MD} et Google Play^{MD}, bien qu'il existe d'autres magasins d'applications mobiles.

Options de visibilité : Dans Google Play, options de contrôle parental permettant de limiter la visibilité des applis présentées dans les résultats de recherche à la classification par âge choisie (c.-à-d. « Tout public », « Tous les utilisateurs âgés de 10 ans et plus », « Adolescents », « Jeunes adultes 17+ » ou « Tout autoriser, y compris les applications non évaluées »).



SOMMAIRE

Les applis et l'Internet offrent un espace largement non réglementé où les enfants, les adolescents et les adultes peuvent interagir en l'absence des mesures de protection qui existent dans le monde réel. Le Centre canadien de protection de l'enfance inc. (CCPE) constate que l'échec des gouvernements à réglementer l'espace numérique, et de l'industrie à mettre en place des mesures de protection adéquates, donne lieu à d'innombrables actes de violence sexuelle perpétrés contre des enfants et des adolescents à travers des applis qu'ils utilisent tous les jours. Dans ce rapport, le CCPE s'est attaché à examiner si Apple et Google – deux des plus grands opérateurs de magasins d'applications mobiles – respectent leur engagement de protéger les enfants et les adolescents qui utilisent leurs services.

Les déclarations publiques d'Apple et de Google ont de quoi amener les parents à penser que leurs magasins d'applications sont sûrs pour les jeunes utilisateurs. « L'App Store, un lieu sûr pour les enfants¹ », annonce Apple. « Nous vous aidons à gérer ce qui convient à votre famille en ligne² », déclare Google Play. Or, comme le démontre ce rapport, ces affirmations donnent aux parents un faux sentiment de sécurité. Contrairement à ce qu'elle prétend, Apple n'empêche pas les adolescents de se procurer des applis inappropriées pour leur âge dans son magasin d'applications, et Google a encore du travail à faire pour mieux protéger les enfants malgré les améliorations mises en place récemment dans Google Play.

L'objectif premier de notre étude était d'évaluer dans quelle mesure l'App Store d'Apple et Google Play contrôlent le respect des classifications par âge des applis chez deux groupes d'utilisateurs : les enfants de moins de 13 ans et les adolescents de 13 à 17 ans. Pour ce faire, les analystes du CCPE ont créé plusieurs comptes fictifs pour les deux catégories d'âge sur la version canadienne des deux magasins d'applications mobiles. Dans Google Play, ils ont vérifié chacune des options offertes pour un utilisateur âgé de 11 ans. Ces options peuvent être modifiées par un parent lors de la création du compte. Les analystes du CCPE ont ensuite tenté de se procurer 18 applis sous des profils d'enfants de 11 et de 13 ans dans chaque magasin d'applications mobiles, au moyen des comptes fictifs créés par le CCPE. Plusieurs constats inquiétants ont ainsi été relevés dans les deux magasins d'applications mobiles, notamment un manque d'uniformité dans le contrôle du respect des classifications par âge (et des conditions d'utilisation des applis), et des présentations d'applis destinées à des utilisateurs plus âgés que le titulaire du compte. Les analystes du CCPE ont également constaté l'absence de renseignements utiles sur la façon dont les classifications par âge sont déterminées.

L'App Store d'Apple et Google Play se sont engagés publiquement à lutter contre l'exploitation et les abus sexuels d'enfants sur Internet³. Pour joindre le geste à la parole, ils pourraient notamment contrôler le respect de leurs propres classifications par âge. **En se fiant à la date de naissance associée au compte de chaque utilisateur, les magasins d'applications mobiles pourraient faire en sorte que les utilisateurs ne puissent télécharger et voir que des applis classées pour leur catégorie d'âge.** Cela empêcherait aussi que des enfants et des adolescents obtiennent la permission de leurs parents pour télécharger des applis destinées à des publics plus âgés, à l'instar du fait que les parents ne peuvent permettre à leurs enfants mineurs d'entrer dans certains lieux physiques (p. ex. bars ou cabarets érotiques). Le contrôle du respect des classifications par âge des applis par les magasins d'applications mobiles renforcerait la protection des enfants et des adolescents et obligerait les entreprises à assumer leur part de responsabilité en matière de sécurité en ligne, au lieu de refiler déraisonnablement et entièrement cette tâche aux parents.

Google Play a mis en place récemment des améliorations⁴ qui se traduisent par un contrôle plus serré du respect des classifications par âge des applis pour les adolescents; il n'en demeure pas moins que ces contrôles sont extraordinairement faciles à contourner. D'après ce que nous avons pu constater, l'App Store d'Apple ne semble guère contrôler le respect de ses propres classifications par âge pour ses clientèles d'adolescents.

1 Apple (2021). *Vous voulez le meilleur pour votre famille. Nous aussi.* <https://www.apple.com/ca/fr/families/>

2 Google (s.d.). *Nous vous aidons à gérer ce qui convient à votre famille en ligne.* https://safety.google/intl/fr_ca/families/

3 WePROTECT Global Alliance (5 mars 2020). *Principes volontaires pour contrer l'exploitation et l'abus sexuels des enfants en ligne.* <https://www.weprotect.org/library/voluntary-principles-to-counter-online-child-sexual-exploitation-and-abuse/>

4 Le CCPE a constaté que ces changements sont survenus entre la mi-octobre 2021 et la fin janvier 2022.

Les classifications par âge des applis peuvent aussi procurer un faux sentiment de sécurité. À priori, on serait porté à croire qu'elles renseignent les parents sur la sécurité générale de l'appli, mais elles semblent se rapporter seulement au contenu attendu de l'appli, dont l'exactitude ne semble ni vérifiée d'emblée par les magasins d'applications mobiles ni surveillée par la suite. D'après ce que nous avons pu constater, Apple^{MD} et Google^{MD} s'en remettent aux parents pour décider si l'enfant peut télécharger une appli, mais ne leur fournissent pas toujours de renseignements exacts ou à jour sur l'appli elle-même, sans compter que la classification par âge de l'appli et les descripteurs de contenu s'avèrent parfois trompeurs.

Par conséquent, nous estimons que ces magasins d'applications mobiles ne sont pas fidèles aux engagements qu'ils ont souscrits vis-à-vis de la protection de leurs jeunes utilisateurs; ils rendent un mauvais service aux enfants, aux adolescents et à leurs parents en leur laissant la responsabilité de prendre des décisions en matière de sécurité et de protection tout en omettant de leur fournir des renseignements pertinents, exacts et à jour sur les applis.

Principaux constats :



Le respect des classifications par âge des applis n'est pas systématiquement contrôlé.

Connectés sous des profils fictifs d'enfants de 11 ans, les analystes du CCPE **n'ont pas pu se procurer** des applis classées 12+/Adolescents dans l'App Store d'Apple et Google Play sans la permission d'un compte parent. Cependant, lorsqu'ils ont cherché des applis classées pour des utilisateurs plus âgés (dans Google Play, sous le profil d'un utilisateur de 11 ans configuré avec l'option de visibilité par défaut ou sous le profil d'un enfant de 13 ans, après avoir contourné les contrôles, et dans l'App Store d'Apple, sous des profils d'enfants de 11 et 13 ans), **ils se sont fait présenter de telles applis dans les résultats de recherche**. Ici, un enfant de 11 ans n'aurait plus eu qu'à demander la permission d'un parent pour télécharger des applis destinées à des utilisateurs plus âgés.

Bien que les deux magasins d'applications mobiles offrent certaines protections aux enfants, seul Google Play contrôle le respect des classifications par âge des applis chez les adolescents en leur permettant de se procurer seulement – et seulement depuis peu – des applis classées Adolescents ou moins. Cependant, une simple recherche sur Google nous a permis de trouver de nombreuses pages Web (notamment dans les pages d'aide de Google Play) expliquant comment s'y prendre pour contourner les contrôles de Google Play. Après avoir suivi ces instructions, nous avons aussitôt pu nous procurer, sous le profil d'un utilisateur de 13 ans, toutes les applis classées « Jeunes adultes 17+ » que nous avons étudiées.

Dans l'App Store d'Apple, les analystes du CCPE ont pu constater qu'un utilisateur de 13 ans pouvait se procurer des applis classées 17+ en « confirmant » simplement, par un clic sur un message contextuel, qu'il était âgé de 17 ans, et ce même si Apple savait déjà que la demande provenait d'un compte configuré pour un utilisateur âgé de 13 ans. On parle ici d'applis de type rencontres amoureuses, relations d'un soir et chatroulette destinées à un public adulte.



L'App Store d'Apple et Google Play présentaient à des utilisateurs connectés sous des profils d'enfants de 11 et 13 ans des applis classées pour des utilisateurs plus âgés.

Quand les analystes du CCPE cherchaient des applis dans les deux magasins d'applications mobiles sous le profil d'un enfant de 11 ans, ils se faisaient présenter des applis classées pour des utilisateurs plus âgés⁵. Fait à souligner, dans l'App Store d'Apple, les recherches lancées sous des profils d'enfants et d'adolescents faisaient apparaître des applis manifestement destinées à un public adulte, notamment des applis de rencontres amoureuses, de rencontres sexuelles et de sexualité perverse.



Les classifications par âge des applis différaient entre l'App Store d'Apple, Google Play et les conditions générales d'utilisation des applis.

Par exemple, *YouTube*^{MD} est classée 17+ dans l'App Store d'Apple, mais « Adolescents » dans Google Play et 13+ dans les conditions d'utilisation de *YouTube* même. Si les deux magasins contrôlaient le respect de ces classifications par âge, un adolescent pourrait se procurer *YouTube* sur Google Play quatre ans plus tôt que ses pairs qui utilisent des l'App Store d'Apple.

⁵ Sauf sous le profil d'un utilisateur de 11 ans dans Google Play, où l'option de visibilité par défaut a été changée pour « Tous les utilisateurs âgés de 10 ans et plus ». Voir page 17 pour plus de détails.



Les deux magasins d'applications mobiles manquaient de transparence dans leur façon d'établir les classifications par âge.

Il semble que les deux magasins d'applications demandent aux développeurs de répondre de brefs questionnaires sur le contenu de leurs applis et se basent sur leurs réponses pour établir chacun de leur côté la classification de ces applis. Nous avons trouvé ces questionnaires vagues, brefs et confus. On ne sait trop si d'autres mesures sont prises ou si d'autres critères sont appliqués ni comment les magasins d'applications s'y prennent pour établir la classification par âge d'une appli à partir des renseignements obtenus.



Des applis de type chatroulette étaient largement disponibles dans l'App Store d'Apple et accessibles dans Google Play pour les adolescents qui contournaient les contrôles.

Les applis de type chatroulette mettent des inconnus en relation de manière aléatoire pour des conversations vidéo. Apple dit se réserver le droit de retirer de son magasin ces applis bien connues pour leur abondance de contenu sexuel, mais il était quand même facile de se les procurer sous des profils d'utilisateurs âgés de 13 à 17 ans. Dans Google Play, un adolescent n'a que quelques opérations simples à faire pour contourner les contrôles et télécharger ces applis.

Les enfants et les adolescents doivent être protégés dans l'espace numérique autant que dans la vraie vie. Les constats du présent rapport mettent en évidence des lacunes importantes en matière de protection en ligne, notamment pour les adolescents. Le CCPE formule donc les recommandations suivantes, que l'App Store d'Apple et Google Play pourraient mettre en œuvre sur une base volontaire ou que les pouvoirs publics pourraient imposer par voie réglementaire.

Recommandations :



Expliquer en toute transparence comment s'effectuent la vérification et la surveillance des critères de classification par âge des applis.

Si l'App Store d'Apple et Google Play expliquaient en toute transparence comment ils s'y prennent pour déterminer les classifications par âge des applis, cela permettrait de les obliger à justifier leurs décisions. En sachant sur quelle base une appli a été jugée appropriée pour une catégorie d'âge, les parents seraient mieux outillés pour déterminer s'ils sont à l'aise que leur enfant ou adolescent l'utilise. Les magasins d'applications mobiles devraient vérifier l'exactitude des renseignements fournis par le développeur d'une appli avant de lui attribuer une classification par âge et périodiquement par la suite.



Contrôler le respect des classifications par âge indiquées dans les magasins d'applications mobiles.

Les enfants et les adolescents ne sont pas admis dans certains lieux physiques destinés à des adultes (comme les bars et les cabarets érotiques) et ils ne devraient absolument pas pouvoir télécharger des applis destinées à des utilisateurs plus âgés. L'App Store d'Apple et Google Play devraient cesser de refiler la responsabilité aux parents et leur enlever la possibilité d'autoriser leurs enfants à télécharger des applis destinées à des utilisateurs plus âgés, notamment des applis de type chatroulette. Au minimum, l'App Store d'Apple et Google Play pourraient agir en ce sens en se fiant à l'âge associé au compte de l'utilisateur pour déterminer les applis que celui-ci peut ou non télécharger. Apple devrait s'inspirer des récentes améliorations mises en place par Google pour empêcher que des applis classées 17+ tombent facilement entre les mains d'adolescents de 13 à 17 ans, et Google devrait corriger la faille qui permet aux 13-17 ans de contourner facilement les contrôles de Google Play et de télécharger des applis classées « Jeunes adultes 17+ ».



Faire en sorte que les applis présentées par les magasins d'applications mobiles correspondent à l'âge de l'utilisateur.

Lorsqu'un magasin d'applications détermine qu'une appli est inappropriée pour une catégorie d'âge et lui attribue une classification par âge en conséquence, il ne devrait pas présenter cette appli aux utilisateurs de cette catégorie d'âge ou la rendre visible à leurs yeux.



Normaliser les classifications par âge pour en assurer l'uniformité dans tous les magasins d'applications.

La possibilité pour un enfant de télécharger une appli ne devrait pas dépendre arbitrairement du fait qu'il utilise un appareil Google ou Apple.

LE CENTRE CANADIEN DE PROTECTION DE L'ENFANCE

Le CCPE est un organisme de bienfaisance national voué à la protection des enfants. Le CCPE gère Cyberaide.ca – la centrale canadienne de signalement des cas d'exploitation et d'abus sexuels d'enfants sur Internet – et offre d'autres services d'intervention, de prévention et d'éducation.

En janvier 2017, le CCPE a mis en place Projet Arachnid : une plateforme Web qui détecte les images d'abus pédosexuels connues et adresse, dans la mesure du possible, des demandes de suppression aux fournisseurs de services électroniques (FSÉ) qui les hébergent.

Le CCPE soutient aussi les survivant.e.s d'abus pédosexuels enregistrés et diffusés sur Internet. Notre travail auprès d'eux nous permet de recueillir des informations contextuelles cruciales sur la nature des abus pédosexuels et de les porter à la connaissance des acteurs de la protection des enfants.

En plus de nos interventions individuelles auprès des survivantes et des survivants, nous soutenons plusieurs groupes qui défendent leurs intérêts. Le CCPE veut faire entendre leurs voix dans le but de dénoncer l'inadéquation de la réponse à la prolifération des images d'abus pédosexuels sur Internet et d'améliorer le sort de ces personnes et celui de leurs familles et des enfants qui sont toujours en situation d'abus, et afin de prévenir de tels abus. *Pour en savoir plus, consultez le site protegeonsnosenfants.ca*



CONTEXTE

Les applis et l'Internet offrent un espace largement non réglementé où les enfants, les adolescents et les adultes peuvent coexister et socialiser en l'absence des mesures de protection qui existent dans le monde réel. L'échec des gouvernements à réglementer l'espace numérique, et de l'industrie à mettre en place des mesures de protection adéquates, donne lieu à d'innombrables actes de violence sexuelle perpétrés contre des enfants et des adolescents à travers des applis qu'ils utilisent tous les jours. En 2021, Cyberaide.ca, la centrale canadienne de signalement des cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet, a enregistré une augmentation de 37 % des signalements de cyberviolence sexuelle envers des adolescents. Dans les signalements reçus, il était souvent rapporté que les premiers contacts avec les enfants et les adolescents se faisaient sur *Instagram*^{MD}, *TikTok*^{MC}, *Discord*^{MC} et *Omegle*^{MD}, après quoi les délinquants les entraînaient sur des plateformes comme *Skype*^{MD} ou *Google Hangouts*^{MD}, que nombre d'enfants et d'adolescents utilisent tous les jours à travers des applis qu'ils peuvent facilement se procurer dans l'App Store d'Apple et Google Play.

« En dehors de la Chine, lit-on dans un rapport de Business of Apps paru en novembre 2021, Apple et Google détiennent plus de 95 % du marché des magasins d'applications par l'entremise d'iOS et d'Android, respectivement⁶. » Par le fait même, ces entreprises américaines multimilliardaires se sont positionnées comme dépositrices de la plupart des applis que les enfants et les adolescents utilisent, et elles en tirent d'énormes bénéfices. Google Play a récemment mis en place des améliorations qui renforcent la protection des utilisateurs âgés de 13 à 17 ans, mais d'après ce que nous avons pu constater, l'App Store d'Apple semble offrir peu de protection aux utilisateurs âgés de plus de 12 ans, qui ont quand même besoin d'être protégés dans l'espace numérique, tout comme dans le monde réel.

6 Curry, D. (10 novembre 2021). *App Store data (2021)*. Business of Apps. [traduction libre] <https://www.businessofapps.com/data/app-stores/>





OBSERVATIONS DE CYBERAIDE.CA DANS LES SIGNALEMENTS IMPLIQUANT DES ADOLESCENTS

Par le truchement de son programme Cyberaide.ca et des données recueillies par Projet Arachnid, le CCPE est à même de constater ce qui arrive quand on laisse les adolescents se débrouiller seuls sur Internet alors qu'ils n'ont pas encore les habiletés développementales et les connaissances voulues. Dans les signalements transmis à Cyberaide.ca, l'âge moyen des victimes de cyberviolence (leurre, sextorsion, distribution non consentuelle d'images intimes, etc.) est de 14 ans. **Les victimes féminines sont principalement âgées de 12 à 14 ans, et les victimes masculines, de 15 à 17 ans¹⁵.**

Dans son rapport de juin 2021 intitulé *Projet Arachnid : L'accessibilité des images d'abus pédosexuels sur Internet*¹⁶, le CCPE décrit plus en détail comment les adolescents sont laissés pour compte dans l'espace numérique. Dans l'ensemble, les images d'adolescents plus âgés (à l'état post-pubère) mettent beaucoup plus de temps à être supprimées que les images de victimes plus jeunes. Les demandes de suppression se butent souvent à la résistance des fournisseurs sous prétexte que l'image à elle seule ne leur permet pas de vérifier que l'enfant est bel et bien mineur. Le taux de récurrence des images¹⁷ est aussi plus élevé chez les victimes adolescentes comparativement aux victimes plus jeunes. En conséquence, les victimes adolescentes sont souvent exposées plus longtemps et répétitivement à la victimisation.

Signataires des Principes volontaires pour contrer l'exploitation et l'abus sexuels des enfants en ligne

Apple et Google disent se soucier de la protection des enfants et des adolescents sur Internet. Ces deux entreprises sont signataires des *Principes volontaires pour contrer l'exploitation et l'abus sexuels des enfants en ligne*¹⁸, dévoilés en 2020. À ce titre, elles ont souscrit publiquement aux 11 principes, dont le principe 7 (Une approche spécialisée pour les enfants), qui stipule notamment ce qui suit :

« Principe 7 : Les entreprises cherchent à adopter des mesures de sécurité renforcées en vue de protéger les enfants, en particulier de pairs ou d'adultes qui cherchent à se livrer à des activités sexuelles dommageables avec des enfants [...] Ces risques exigent une approche réfléchie en ce qui a trait à la sécurité des utilisateurs, ceci peut inclure des efforts pour comprendre si les utilisateurs sont des enfants si cela convient et si possible. »

En devenant signataires des *Principes volontaires*, Apple et Google se sont engagées publiquement à protéger les mineurs qui utilisent leurs services.

Les deux entreprises vantent aussi publiquement la sûreté de leurs magasins d'applications pour les jeunes utilisateurs. « L'App Store, un lieu sûr pour les enfants », annonce Apple¹⁹. « Nous vous aidons à gérer ce qui convient à votre famille en ligne », déclare Google Play²⁰. Or, comme le démontre ce rapport, ces affirmations donnent aux parents un faux sentiment de sécurité. Contrairement à ce qu'elle prétend, Apple n'empêche pas les adolescents de se procurer des applis inappropriées pour leur âge dans son magasin d'applications, et Google a encore du travail à faire pour mieux protéger les enfants malgré les améliorations mises en place récemment dans Google Play.

15 D'après les signalements reçus par Cyberaide.ca entre septembre 2021 et février 2022.

16 Centre canadien de protection de l'enfance (2021). *Projet Arachnid : L'accessibilité des images d'abus pédosexuels sur Internet : Analyse des images d'abus pédosexuels et des images préjudiciables ou violentes liées à certains fournisseurs de services électroniques*. <https://www.protegeonsnosenfants.ca/RapportPA>

17 Taux auquel les images ayant fait l'objet d'une demande de suppression auprès d'un fournisseur de services électroniques réapparaissent sur les serveurs du même fournisseur et sont de nouveau détectées par Projet Arachnid.

18 Réunion ministérielle des cinq pays (2020). *Principes volontaires pour contrer l'exploitation et l'abus sexuels des enfants en ligne*. https://www.publicsafety.gc.ca/cnt/cntrng-crm/chld-sxl-xpltn-ntrnt/_fs/vlntry-prncpls-fr.pdf

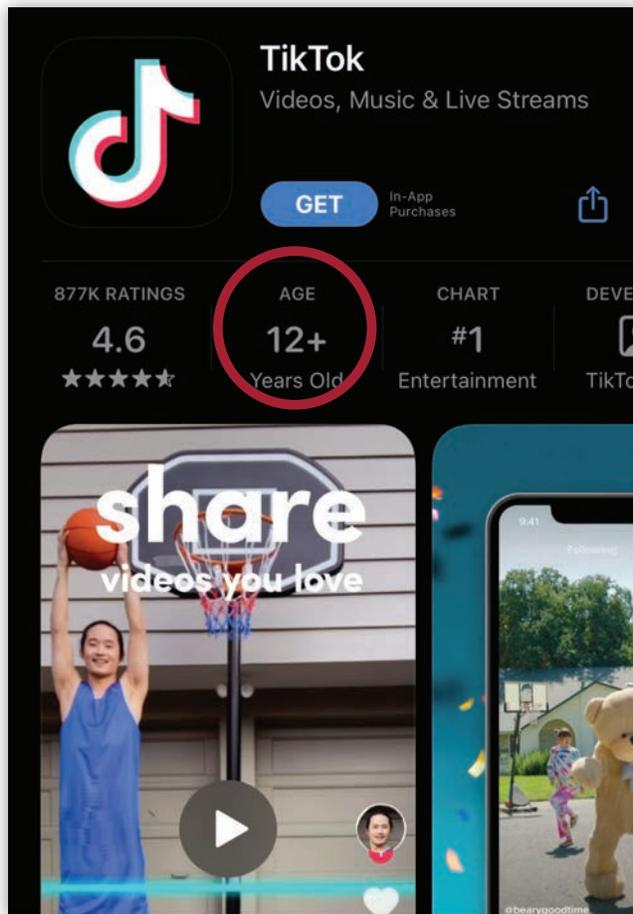
19 Apple (2021). *Vous voulez le meilleur pour votre famille. Nous aussi*. <https://www.apple.com/ca/fr/families/>

20 Google (s.d.). *Nous vous aidons à gérer ce qui convient à votre famille en ligne*. https://safety.google/intl/fr_ca/families/

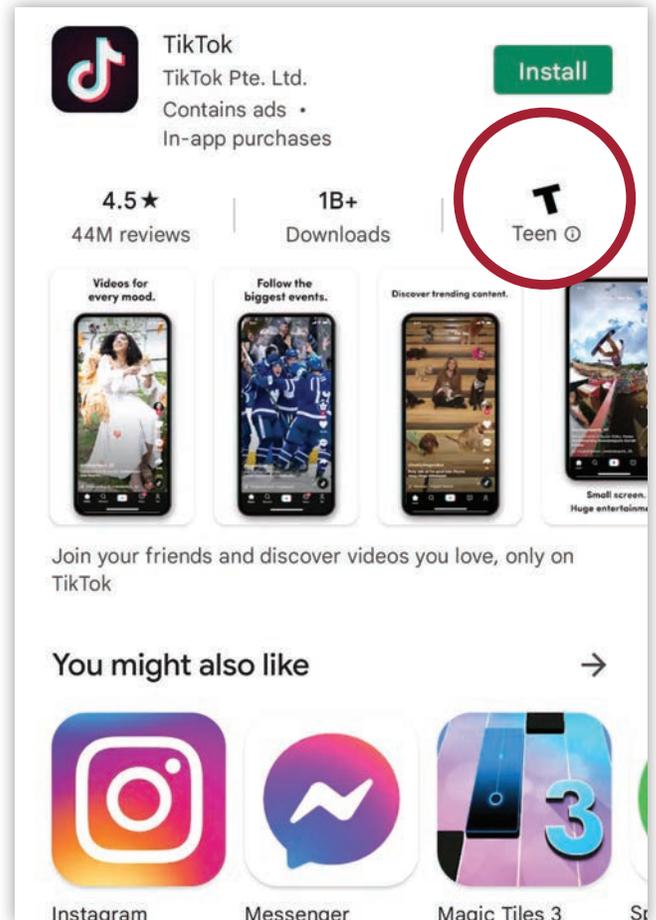
Les classifications par âge données dans les magasins d'applications ne sont qu'un guide, et non une garantie

Dans un contexte où le nombre d'applis offertes augmente en moyenne de 820 par jour dans l'App Store d'Apple et de 1 833 dans Google Play²¹, les familles se retrouvent devant une offre numérique de plus en plus vaste. Pour se renseigner sur une appli offerte dans l'App Store d'Apple ou Google Play, les parents peuvent se référer à la classification par âge de l'appli²². La classification par âge indique la catégorie d'âge pour laquelle l'appli est généralement appropriée, par exemple « Tout public » ou « Jeunes adultes 17+ ». En cliquant sur la classification par âge, on découvre aussi des descripteurs de contenu qui viennent parfois soutenir la classification. Ces descripteurs sont apparemment basés sur les réponses des développeurs aux questionnaires qu'ils remplissent lorsqu'ils souhaitent publier une appli dans un magasin d'applications.

Exemple : Classification par âge dans l'App Store



Exemple : Classification par âge dans Google Play



21 42 Matters (2022). *Google Play vs the iOS App Store | Store Stats for Mobile Apps*. Document consulté en janvier 2022 sur le site <https://42matters.com/stats>.

22 Dans l'App Store d'Apple, on utilise le terme « classement par âge », tandis que dans Google Play, on utilise le terme « classification du contenu ». Par souci de concision, nous utilisons ici le terme « classification par âge » pour désigner les classifications utilisées par les deux magasins.

Classifications par âge dans l'App Store d'Apple

App Store Preview

GET STARTED

Age Ratings



4+
Apps in this category contain no objectionable material.

9+
Apps in this category may contain mild or infrequent occurrences of cartoon, fantasy or realistic violence; and infrequent or mild mature, suggestive or horror-themed content which may not be suitable for children under the age of 9.

12+
Apps in this category may also contain infrequent mild language; frequent or intense cartoon, fantasy or realistic violence; mild or infrequent mature or suggestive themes; and simulated gambling which may not be suitable for children under the age of 12.

17+
You must be at least 17 years old to download this app.
Apps in this category may also contain frequent and intense offensive language; frequent and intense cartoon, fantasy or realistic violence; and frequent and intense mature, horror and suggestive themes; plus sexual content, nudity, alcohol, tobacco and drugs which may not be suitable for children under the age of 17.

Classification par âge dans Google Play²³

Ratings	
Rating	Description
	EVERYONE Content is generally suitable for all ages. May contain minimal cartoon, fantasy or mild violence and/or infrequent use of mild language.
	EVERYONE 10+ Content is generally suitable for ages 10 and up. May contain more cartoon, fantasy or mild violence, mild language and/or minimal suggestive themes.
	TEEN Content is generally suitable for ages 13 and up. May contain violence, suggestive themes, crude humor, minimal blood, simulated gambling and/or infrequent use of strong language.
	MATURE Content is generally suitable for ages 17 and up. May contain intense violence, blood and gore, sexual content and/or strong language.
	ADULTS ONLY Content suitable only for adults ages 18 and up. May include prolonged scenes of intense violence, graphic sexual content and/or gambling with real currency.

Learn more on the [ESRB website](#) .

23 En Amérique du Nord, Google Play utilise le système de classification de l'Entertainment Software Rating Board (ESRB).

Comme ces classifications comportent une indication d'âge ou de groupe d'âge, il serait normal que les parents s'attendent à ce que leurs enfants ou leurs adolescents n'aient rien à craindre lorsque leur âge correspond à la classification par âge donnée par le magasin d'applications mobiles. D'ailleurs, c'est exactement ce que font de nombreux parents. Aux États-Unis, une enquête nationale menée auprès d'adultes a constaté que deux parents sur trois se fient aux classifications par âge des applis pour juger si elles sont sûres et appropriées pour leurs enfants²⁴. Or, c'est inexact. Google déclare publiquement que « Les classifications des applications ne sont pas conçues pour refléter le type de public auquel elles sont destinées. Leur objectif est d'alerter les consommateurs, en particulier les parents, de la présence de contenu potentiellement choquant dans une application²⁵. »

Il serait normal aussi que les parents s'attendent à ce que les classifications utilisées par les magasins d'applications mobiles établissent l'âge qu'un utilisateur doit avoir pour télécharger une appli (autrement dit, que le respect des classifications par âge soit effectivement contrôlé). Mais ça aussi, selon nos observations, c'est inexact. Au moment de la création d'un compte dans l'App Store d'Apple ou Google Play, l'utilisateur (ou ses parents, s'il a moins de 13 ans) doit indiquer sa date de naissance. Si les utilisateurs ou leurs parents donnent des renseignements véridiques, le magasin d'applications mobiles saura l'âge des enfants et des adolescents qui utilisent ses services dès lors qu'ils y ouvrent un compte²⁶. Certains parents pourraient alors s'en remettre au magasin d'applications mobiles pour veiller à ce que leurs enfants ne puissent se procurer que des applis appropriées pour leur âge. Mais la réalité est souvent tout autre.



CRÉATION DE COMPTES SOUS UN FAUX ÂGE

Le CCPE est conscient que les enfants créent parfois des comptes sous un faux âge afin de pouvoir se procurer des applis destinées à des utilisateurs plus âgés, tant dans les magasins d'applications mobiles que dans les applis elles-mêmes. Une étude a d'ailleurs constaté que « 25 % des internautes âgés de 10 ans et 43 % des internautes âgés de 11 ans sont présents sur les médias sociaux alors que l'âge minimum requis pour la plupart des plateformes est de 13 ans²⁷. » C'est certes une réalité, mais ce n'est pas ce qui nous intéresse ici. Ce rapport s'intéresse strictement aux applis que des utilisateurs âgés de 11 et 13 ans peuvent se procurer dans l'App Store d'Apple et Google Play.

Un article paru en avril 2021 dans *The Telegraph* rapporte qu'Apple et Google²⁸ permettent à des utilisateurs mineurs de se procurer des applis de rencontres pour adultes comme *Tinder*^{MD}, *OkCupid*^{MD} et *Match*^{MC}. La facilité avec laquelle les mineurs peuvent télécharger des applis réservées aux adultes inquiète même les développeurs d'applis. « Malgré nos multiples demandes au fil des ans, Apple et Google permettent toujours aux utilisateurs mineurs de télécharger nos applis, même en sachant que ces personnes ont moins de 18 ans », rapporte Jared Sine, chef des affaires juridiques de *Match*, qui possède *Match.com*^{MC} et les applis de rencontres pour adultes *OkCupid*, *Tinder* et *Bumble*^{MC}.

En août 2021, un rapport du Tech Transparency Project intitulé *Apple's App Store Loopholes Put Children at Risk* (Les failles de l'App Store d'Apple mettent les enfants en danger) s'est penché sur la possibilité de se procurer, sous le profil d'un adolescent de 14 ans, des applis classées 17+ dans l'App Store d'Apple. Après analyse de 75 applis de rencontres, de relations d'un soir, de conversations en ligne et de jeux d'argent, l'étude a révélé « des failles importantes au niveau des mesures de protection des enfants dans l'App Store et montré combien il est facile pour de jeunes utilisateurs – même quand Apple sait qu'ils sont mineurs –, de se procurer des applis pour adultes dédiées aux rencontres amoureuses, aux conversations avec des inconnus, aux rapports sexuels occasionnels et aux jeux d'argent » [traduction libre].

Comme le montrent ces quelques exemples, un enfant ou un adolescent qui déclare honnêtement son âge sur son profil dans l'App Store d'Apple ou Google Play pourra quand même se procurer dans ces magasins d'applications mobiles des applis destinées à des utilisateurs plus âgés (selon le classement attribué par le magasin d'applications, le développeur ou les deux). Apple et Google fixent les critères qui déterminent la classification par âge des applis dans leurs magasins d'applications mobiles et connaissent la date de naissance associée au compte de chaque utilisateur. Google a récemment démontré que des améliorations sont possibles. Apple doit à son tour commencer à contrôler le respect de ses propres classifications par âge.

24 University of Michigan Health (2021). Mott poll report: Sharing too soon? Children and social media apps. https://mottpoll.org/sites/default/files/documents/101821_SocialMedia.pdf

25 Google (2021). *Classifications du contenu des applications et des jeux*. <https://support.google.com/googleplay/android-developer/answer/9859655>

26 Dans ce rapport, l'âge de l'utilisateur s'entend de l'âge associé à son compte et suppose qu'il a été indiqué correctement.

27 Jaynes, V., & Wick, I. (s.d.). *Risky-by-design*. 5 Rights Foundation. [traduction libre] <https://www.riskyby.design/about-5rights-foundation>

28 C'était exact à l'époque, mais ce n'était plus le cas pour Google Play au moment de la rédaction du présent rapport en raison des améliorations mises en place récemment par Google.

OBJECTIF

Ce rapport a pour objectif de vérifier si et comment Apple et Google contrôlent le respect des classifications par âge des applis pour deux catégories d'âge :

- Enfants (moins de 13 ans)
- Adolescents (13-17 ans)

Les analystes du CCPE ont créé des comptes fictifs d'enfants et d'adolescents, puis ont tenté de se procurer 18 applications sous chaque profil. Nous avons pris soin d'inclure dans notre analyse des applis qui sont populaires auprès des enfants et des adolescents ou qui présentent des risques particuliers pour ces jeunes utilisateurs, par exemple des applis de médias sociaux, de rencontres et de sexualité perverse ainsi que des applis de type chatroulette. Certaines applis ont été choisies d'avance, d'autres ont été ajoutées par la suite parce qu'elles apparaissaient dans les résultats de recherche. En cours de route, les analystes ont fait des découvertes intéressantes qui les ont amenés à examiner de plus près les classifications par âge des applis présentées aux enfants et aux adolescents, les différences de classification entre les deux magasins d'applications mobiles et les conditions d'utilisation des applis ainsi que le processus d'attribution des classifications par âge.

MÉTHODOLOGIE

Entre le 27 janvier et le 1^{er} février 2022²⁹, les analystes du CCPE ont créé plusieurs comptes fictifs dans l'App Store d'Apple et Google Play sous des profils d'utilisateurs âgés de 11 et 13 ans. Ils ont ensuite vérifié la possibilité de se procurer les applis étudiées dans chaque magasin d'applications selon l'âge de l'utilisateur. Les tests ont été effectués au moyen d'un appareil iPhone 12 (iOS15.3) et d'un appareil Samsung Galaxy A52 (Android version 11). Tous les tests ont été effectués depuis le Canada, dans les versions canadiennes de l'App Store d'Apple et de Google Play.

Configuration des comptes d'utilisateurs

Sur chaque plateforme, les analystes du CCPE ont créé plusieurs comptes sous des profils associés à deux catégories d'âge. Pour vérifier quelles applis un enfant de moins de 13 ans pouvait télécharger, ils ont créé des comptes fictifs d'enfants de 11 ans nés le 1^{er} janvier 2011. Pour vérifier quelles applis des ados de 13 à 17 ans pouvaient télécharger, ils ont créé des comptes fictifs d'enfants de 13 ans nés le 1^{er} janvier 2009.

La marche à suivre pour créer un compte utilisateur dépendait de l'âge de l'utilisateur. L'App Store d'Apple et Google Play exigeaient tous deux que le compte d'un enfant de moins de 13 ans soit créé par un de ses parents. Les adolescents de 13 ans ou plus ont la possibilité de créer leur propre compte sans l'intervention de leurs parents.



L'UTILISATION DES CONTRÔLES PARENTAUX POUR LES ADOLESCENTS DANS L'APP STORE D'APPLE ET GOOGLE PLAY SEMBLE ÊTRE LAISSÉE AU CHOIX DES JEUNES UTILISATEURS

Apple offre un contrôle parental pour les plus de 13 ans lorsque l'identifiant Apple de l'adolescent est configuré par un parent dans la section Partage familial. Or, sous le profil d'un utilisateur fictif de 13 ans, les analystes du CCPE ont pu télécharger des applis sans autorisation parentale en cliquant simplement sur « Arrêter d'utiliser le partage familial » dans les paramètres de l'appareil Apple – une procédure qui a aussi été décrite ailleurs³⁰.

De même, dans Google Play, lorsqu'un compte pour enfant est créé avec Google Family Link, l'enfant peut décider dès l'âge de 13 ans s'il souhaite ou non maintenir la surveillance parentale.

Sur la page d'aide de Google pour les familles, il est écrit que « L'enfant peut choisir de conserver ses paramètres de supervision existants et de laisser un parent continuer à gérer son compte³¹. »

29 D'autres tests ont toutefois été effectués les 7 et 8 mars 2022 pour vérifier la possibilité de contourner les contrôles de Google Play.

30 macOS Catalina : The Missing Manual: The Book That Should Have Been in the Box (EBOOK), p. 663 https://www.google.ca/books/edition/macOS_Catalina_The_Missing_Manual/S2bBDwAAQBAJ?hl=en&gbpv=1&dq=13+year+old+turn+%22ask+to+buy%22+off&pg=PA663&printsec=frontcover

31 Aide Google For Families (2022). *Fonctionnement du compte Google d'un enfant qui atteint l'âge de 13 ans (ou l'âge autorisé dans votre pays)*. <https://support.google.com/families/answer/7106787?hl=fr>

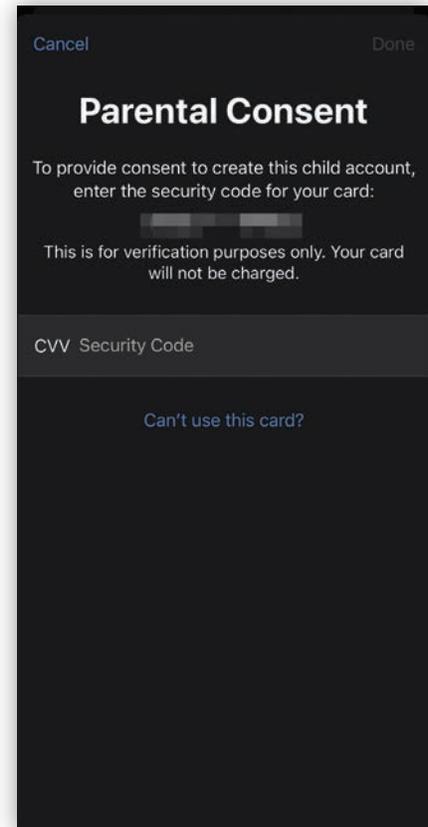
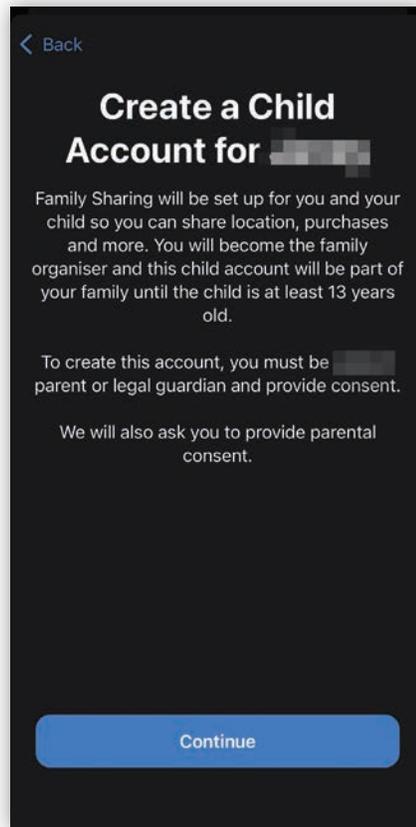


Création des comptes utilisateurs sous des profils d'enfants de 11 ans

Apple

Lorsque les analystes du CCPE ont voulu créer un compte sous le profil d'un utilisateur âgé de 11 ans dans l'App Store d'Apple, ils ont été informés que le compte devait être créé par un parent ou un tuteur au moyen du partage familial. Pour cela, il faut utiliser un identifiant Apple associé à une carte de crédit et indiquer le code de sécurité CVV à trois chiffres de la carte.

App Store d'Apple : Création d'un compte sous le profil d'un enfant de 11 ans



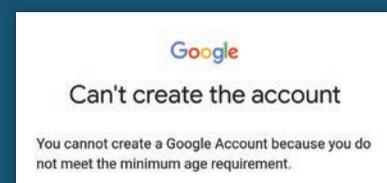
CONTOURNEMENT DES CONTRÔLES DE CONSENTEMENT PARENTAL

Bien que les méthodes permettant de contourner les contrôles parentaux et les contrôles d'âge dépassent le cadre de ce rapport, les analystes du CCPE ont tout de même essayé de contourner la vérification de l'âge dans l'App Store d'Apple et dans Google Play. Dans les deux cas, les analystes du CCPE ont été informés qu'une autorisation parentale était requise pour un utilisateur âgé de 11 ans. Ils ont aussitôt fait une nouvelle tentative en changeant l'année de naissance associée au compte pour faire comme si l'utilisateur était âgé de 18 ans. Dans l'App Store d'Apple, la manœuvre faisait apparaître un message indiquant que la date de naissance était invalide et invitant l'utilisateur à réessayer plus tard. Les analystes du CCPE ont donc fait une nouvelle tentative quelques heures plus tard et ont ainsi pu contourner cette protection. Dans Google Play, un message s'est affiché à l'écran, indiquant qu'il était impossible de créer le compte, car il faut avoir atteint l'âge requis pour ouvrir un compte Google. Comme dans l'App Store d'Apple, les analystes du CCPE sont parvenus quelques heures plus tard à créer un compte sous le profil d'un utilisateur plus âgé.

Contrôle d'âge dans l'App Store d'Apple :



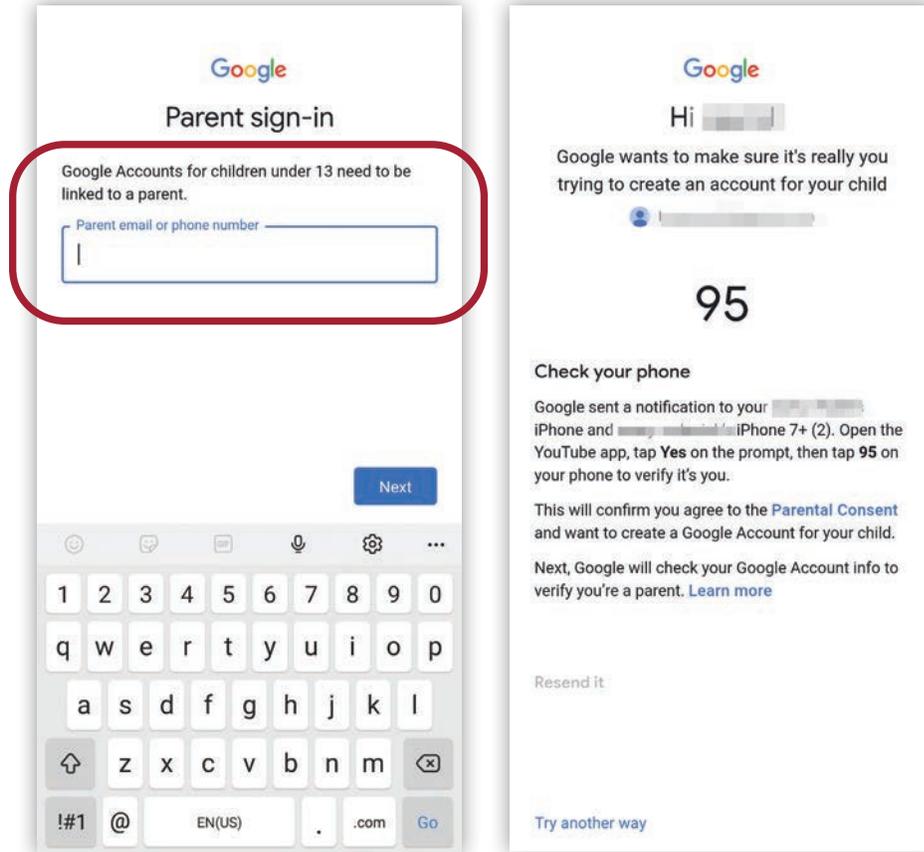
Contrôle d'âge dans Google Play :



Google

Lorsqu'ils ont tenté de créer des comptes utilisateurs sous des profils d'enfants de moins de 13 ans, les analystes du CCPE ont été invités à passer par Google Family Link. Pour ce faire, il faut inscrire le numéro de téléphone ou l'adresse courriel d'un parent, qui reçoit par la suite un message lui demandant de confirmer qu'il est effectivement en train de créer le compte de l'enfant.

Google : Création d'un compte sous le profil d'un enfant de 11 ans



Création des comptes utilisateurs sous des profils d'enfants de 13 ans

Dans l'App Store d'Apple comme dans Google Play, la marche à suivre pour créer un compte d'adolescent est la même que pour un compte d'adulte. Les analystes du CCPE ont simplement eu à créer un identifiant Apple ou un compte Google en indiquant une date de naissance correspondant à un utilisateur de 13 ans ou plus, à fournir une adresse courriel et un numéro de téléphone, et à accepter les conditions. Ils n'ont pas eu à utiliser un compte parent ni à obtenir un consentement parental.

Vérification de la possibilité de télécharger des applis

Après avoir créé des comptes sous des profils d'utilisateurs âgés de 11 et 13 ans dans l'App Store d'Apple et Google Play, les analystes du CCPE ont vérifié si ces comptes permettaient de télécharger diverses applis populaires de type médias sociaux, rencontres amoureuses, relations d'un soir et chatroulette.

La sélection des applis a été un processus itératif. Les analystes du CCPE avaient prédéterminé certaines des applis à étudier, tandis que d'autres ont été découvertes en cours de route et étudiées par la suite. Mentionnons aussi que les analystes du CCPE n'ont étudié que des applis offertes dans les deux magasins d'applications. Au final, 18 applis ont été étudiées (tableau 1).



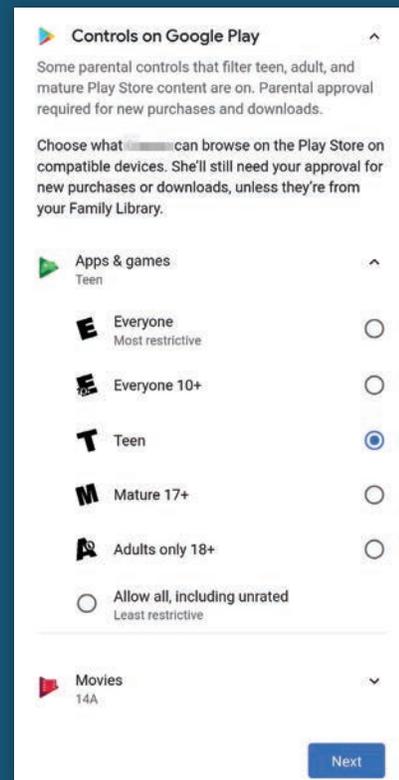
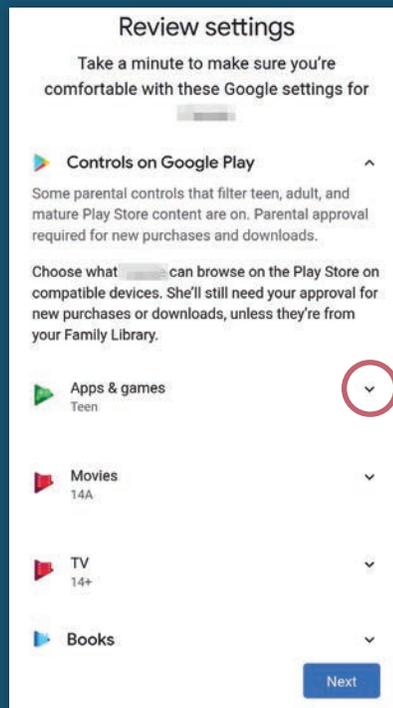
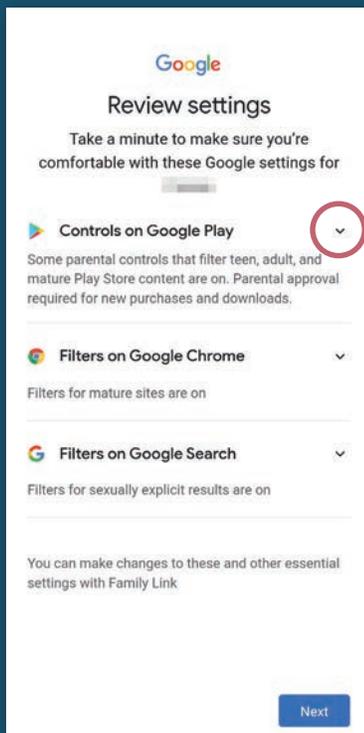
OPTIONS DE VISIBILITÉ PAR DÉFAUT DANS GOOGLE PLAY

Après avoir créé des comptes d'enfants de 11 ans sous le profil d'un parent dans Google Play, les analystes du CCPE ont été invités à vérifier les options concernant la visibilité des contenus présentés à l'enfant dans le magasin d'applications mobiles. Les options par défaut étaient Adolescents pour les applis et les jeux, 14A pour les films, 14+ pour les émissions, et « accès restreint » pour les livres. Sauf pour les livres, l'option par défaut correspondait à un utilisateur de 13 ans ou plus, même si les analystes avaient déjà indiqué que l'utilisateur était âgé de 11 ans et malgré l'existence d'options plus convenables pour un enfant de cet âge, comme « Tout public » et « Tous les utilisateurs âgés de 10 ans et plus ».

Pour modifier l'option par défaut (Adolescents) pour les applis et les jeux d'un enfant dans Google Play, un parent doit cliquer sur la flèche déroulante à droite de « Contrôles », puis à nouveau sur la flèche déroulante à droite de « Applis et jeux ». Ici, le parent trouvera les options « Tout public » et « Tous les utilisateurs âgés de 10 ans et plus ». Ces options ne sautent pas aux yeux, mais elles ont pourtant un effet important sur les contenus qui sont présentés à un utilisateur de moins de 13 ans, comme nous le verrons plus loin dans ce rapport. Un parent qui découvrirait ces options ne saurait pas nécessairement ce que ça changerait pour son enfant de conserver l'option par défaut.

Pour les vérifications effectuées dans Google Play sous le profil d'un enfant de 11 ans, nous avons utilisé l'option de visibilité par défaut, en l'occurrence Adolescents, sauf indication contraire.

Options de visibilité dans Google Play



CONSTATS

Tableau 1. Quelles applis les analystes du CCPE ont-ils pu télécharger sous des profils d'utilisateurs de 11 et 13 ans?

APPLI	CLASSIFICATION PAR ÂGE ³²	EST-CE QUE DES ENFANTS DE 11 ET 13 ANS PEUVENT TÉLÉCHARGER L'APPLI À PARTIR DE L'APP STORE D'APPLE?			EST-CE QUE DES ENFANTS DE 11 ET 13 ANS PEUVENT TÉLÉCHARGER L'APPLI À PARTIR DE GOOGLE PLAY?		
		CLASSIFICATION PAR ÂGE DONNÉE PAR LE MAGASIN	11 ANS	13 ANS	CLASSIFICATION PAR ÂGE DONNÉE PAR LE MAGASIN	11 ANS ³³	13 ANS
Snapchat	13+	12+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Adolescents	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui
TikTok	13+	12+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Adolescents	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui
Instagram	13+	12+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Adolescents	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui
Facebook	13+	12+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Adolescents	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui
Twitter	13+	17+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Jeunes adultes 17+	Non, aucune indication	Non, aucune indication
Reddit	13+	17+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Jeunes adultes 17+	Non, aucune indication	Non, aucune indication
Tinder	18+	17+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Jeunes adultes 17+	Non, aucune indication	Non, aucune indication
Hinge	18+	17+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Jeunes adultes 17+	Non, aucune indication	Non, aucune indication
Threesome	18+	17+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Jeunes adultes 17+	Non, aucune indication	Non, aucune indication
Camsurf	18+	17+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Jeunes adultes 17+	Non, aucune indication	Non, aucune indication
ChatHub	18+	17+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Jeunes adultes 17+	Non, aucune indication	Non, aucune indication

32 La « classification par âge » est tirée des conditions d'utilisation de l'appli.

33 Les comptes 11 ans utilisés pour ces vérifications étaient paramétrés avec l'option de visibilité par défaut de Google Play, en l'occurrence « Adolescents ».

APPLI	CLASSIFICATION PAR ÂGE	EST-CE QUE DES ENFANTS DE 11 ET 13 ANS PEUVENT TÉLÉCHARGER L'APPLI À PARTIR DE L'APP STORE D'APPLE?			EST-CE QUE DES ENFANTS DE 11 ET 13 ANS PEUVENT TÉLÉCHARGER L'APPLI À PARTIR DE GOOGLE PLAY?		
		CLASSIFICATION PAR ÂGE DONNÉE PAR LE MAGASIN	11 ANS	13 ANS	CLASSIFICATION PAR ÂGE DONNÉE PAR LE MAGASIN	11 ANS	13 ANS
<i>Kinkoo</i>	18+	17+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Jeunes adultes 17+	Non, aucune indication	Non, aucune indication
<i>Messenger</i>	13+	12+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Tout public	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui
<i>VSCO</i>	13+	12+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Tout public	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui
<i>YouTube</i>	13+	17+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Adolescents	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui
<i>Kik</i>	13+	17+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Adolescents	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui
<i>Yubo</i>	13+	17+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Adolescents	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui
<i>Whisper</i>	13+	17+	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui	Adolescents	Non, mais possible avec la permission d'un parent	Oui



A. Le respect des classifications par âge des applis n'est pas systématiquement contrôlé

Les analystes du CCPE ont constaté que les utilisateurs de moins de 13 ans et de 13 à 17 ans étaient limités dans les applis qu'ils pouvaient se procurer dans Google Play (pour l'essentiel). Dans l'App Store d'Apple, les utilisateurs de moins de 13 ans étaient soumis à des restrictions, mais ceux de plus de 13 ans et plus pouvaient télécharger toutes les applis étudiées, même celles classées 17+ (ou 18+ par les développeurs eux-mêmes) et manifestement destinées à un public adulte. Nous présentons nos constats plus loin; le Tableau 1 présente les résultats de toutes les vérifications effectuées pour les 18 applis étudiées.

Les deux magasins d'applications offrent une certaine protection pour les enfants de moins de 13 ans en exigeant l'accord des parents pour le téléchargement d'applis classées pour des utilisateurs plus âgés. Ce choix de conception offre effectivement une certaine protection en l'absence de contrôle d'âge. Cependant, en permettant aux enfants de trouver des applis destinées à des utilisateurs plus âgés et de les télécharger avec l'accord de leurs parents, **ces entreprises multimilliardaires font essentiellement reposer la sécurité des enfants sur les seules épaules des parents et se dégent de toute responsabilité au-delà de ce simple point de contrôle.**

Les enfants peuvent télécharger des applis destinées à des utilisateurs plus âgés avec l'accord de leurs parents

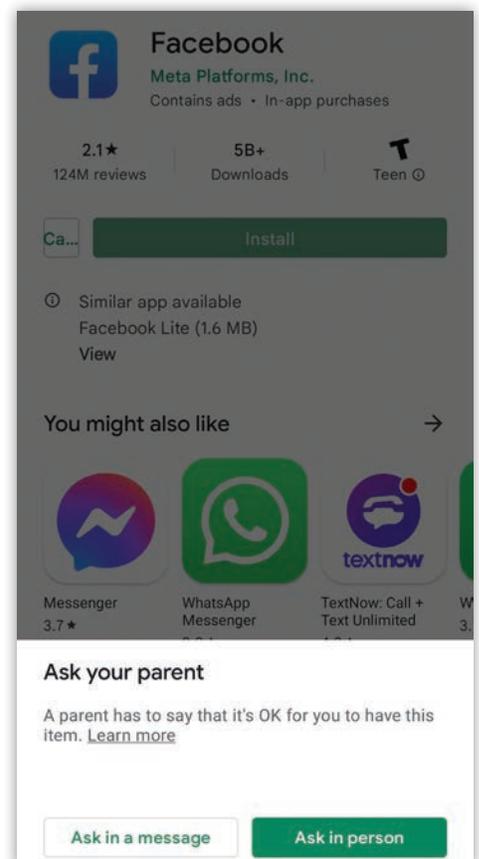
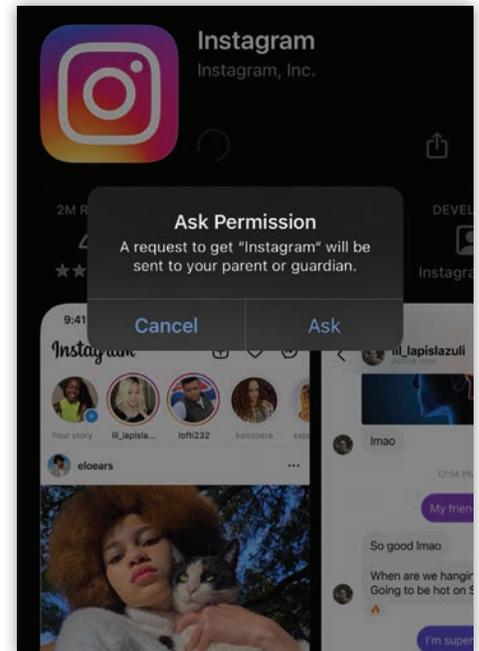
Dans les résultats de recherche de l'App Store d'Apple, un enfant de moins de 13 ans peut voir des applis classées 12+ jusqu'à 17+, mais il ne peut les télécharger sans la permission d'un parent ou d'un tuteur. Pour demander la permission, l'enfant n'a qu'à cliquer sur une fenêtre jaillissante et la demande sera acheminée au compte parent associé au sien. L'enfant ne pourra télécharger l'appli que si le parent approuve sa demande.

Le fait que des enfants puissent voir dans les résultats de recherche des applis destinées à des utilisateurs plus âgés montre que le système a été conçu pour susciter leur curiosité et les amener à insister auprès de leurs parents pour qu'ils leur permettent de les télécharger. Un enfant peut aussi demander la permission pour télécharger des applis pour adultes comme *Tinder*, *Hinge*^{MC} ou *Kinkoo*^{MC}. **Ces applis sont toutes classées 18+; il est donc illogique que des enfants puissent les voir, et encore moins les télécharger, même avec la permission de leurs parents.**

Dans Google Play, les options qui s'offrent à un enfant pour les applis classées Adolescents et 17+ dépendent des paramètres de visibilité établis pour son compte. Si le parent accepte l'option par défaut, un enfant de moins de 13 ans pourra voir des applis classées Adolescents dans les résultats de recherche, mais pas des applis classées « Jeunes adultes 17+ ».

- Comme dans l'App Store d'Apple, l'enfant devra obtenir la permission du parent pour télécharger ces applis, mais contrairement à l'App Store d'Apple, il ne verra pas d'applis classées « Jeunes adultes 17+ » dans les résultats de recherche et ne pourra pas en télécharger.
- Si le parent choisit « Tout public » ou « Tous les utilisateurs âgés de 10 ans et plus » (voir page 17) à la place de l'option de visibilité par défaut (« Adolescents »), l'enfant ne verra pas d'applis classées « Adolescents » ou « Jeunes adultes 17+ » dans les résultats de recherche de Google Play et n'aura pas la possibilité de demander la permission à son parent pour les télécharger.

Exemple : Demande de permission pour télécharger une application de l'App Store d'Apple



- Si le parent choisit « Jeunes adultes 17+ » l'enfant verra des applis classées Adolescents et Jeunes adultes 17+ dans les résultats de recherche et aura la possibilité de demander la permission à son parent pour les télécharger.

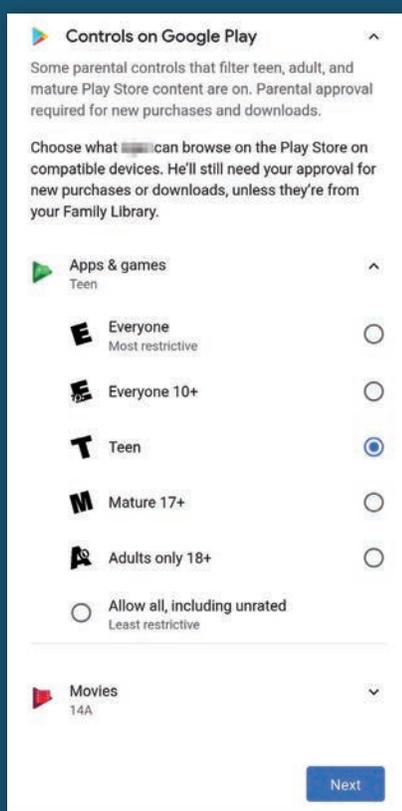
Dans Google Play, les options de visibilité d'un compte enfant ont beaucoup d'effet sur les applis qui lui sont présentées et la possibilité de les télécharger avec la permission du parent.



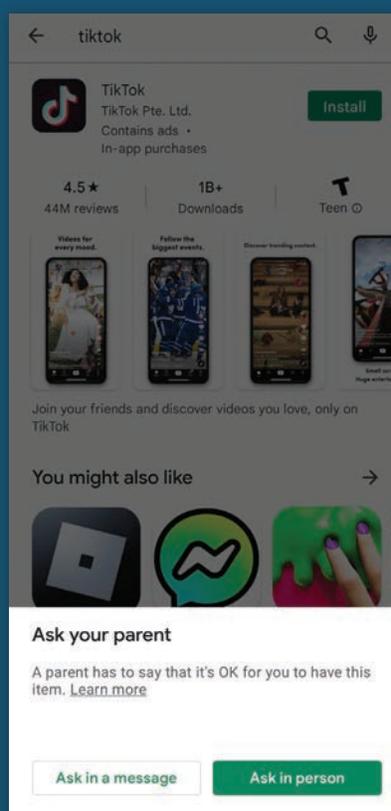
ATTRIBUTION PAR DÉFAUT DU RÉGLAGE ADOLESCENTS POUR UN COMPTE D'ENFANT DE SEPT ANS

Les analystes du CCPE ont créé un compte d'enfant de sept ans dans le but précis de voir quelles seraient les options de visibilité par défaut pour un enfant de cet âge. Même pour un si jeune enfant, l'option de visibilité par défaut dans Google Play est Adolescents, ce qui permet à l'enfant de se procurer des applis comme *SnapChat*^{MD}, *TikTok* et *Instagram*. Ce compte n'a pas été utilisé ailleurs dans cette analyse.

Option de visibilité par défaut dans Google Play au moment de la création d'un compte pour un enfant de sept ans :



Z



Au lieu de simplement appliquer leurs propres classifications par âge dans leurs magasins d'applications (comme le fait Google Play lorsqu'un parent avisé sait où aller pour choisir l'option de visibilité « Tout public » ou « Tous les utilisateurs âgés de 10 ans et plus »), l'App Store d'Apple et Google Play ont fait en sorte que, par défaut, un enfant ait la possibilité de demander la permission du parent pour télécharger une appli destinée à des utilisateurs plus âgés. Il revient dès lors aux parents de dire non. Ces choix de conception font reposer le fardeau sur les épaules des parents et envoient subtilement le message qu'il n'y aurait peut-être rien de mal à ce que des enfants utilisent ces applications.

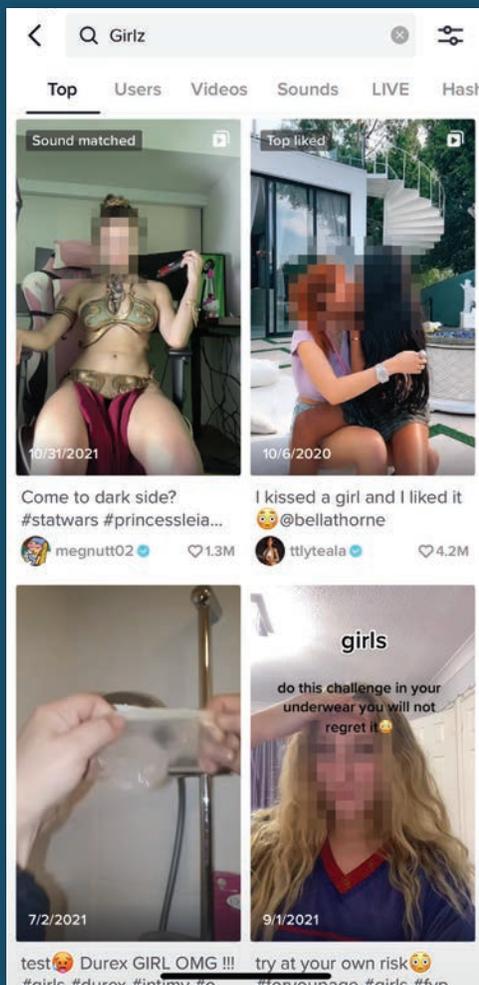
Sans doute que la COPPA et les amendes prévues en cas d'infraction sont la principale raison pour laquelle des enfants de moins de 13 ans ne peuvent pas télécharger sans restriction des applis classées 13+.



UNE FAILLE POSSIBLE DANS L'APP STORE D'APPLE PERMET À UN ENFANT DE SE PROCURER DES APPLIS CLASSÉES 17+

Les analystes du CCPE ont créé plusieurs comptes sous des profils d'utilisateurs âgés de 11 ans dans l'App Store d'Apple. Fait alarmant, deux de ces comptes fonctionnaient comme s'ils avaient été configurés comme des comptes d'utilisateurs de 13 ans. Les analystes du CCPE ont pu télécharger des applis classées 12+ par Apple (sans autorisation parentale), et tout ce qu'ils ont eu à faire pour télécharger des applis classées 17+, c'était de confirmer, par un clic sur un message contextuel, qu'ils étaient âgés de 17 ans ou plus. C'est ainsi qu'il leur a été possible, sous le profil d'un utilisateur âgé de 11 ans, d'accéder à des contenus comme ceux présentés ci-dessous sur TikTok et Chathub^{MC} sans avoir à s'inscrire ni à fournir plus de détails sur l'âge du titulaire :

TikTok – Résultats obtenus avec une recherche pour « Girlz » sans inscription



*ChatHub*³⁴ – Écran d'ouverture présenté après un clic sur « Quick registration » (inscription rapide) :



Cette expérience nous permet de supposer que d'autres utilisateurs – de vrais enfants – pourraient eux aussi obtenir des résultats similaires. Inutile d'en dire plus sur les résultats obtenus à partir de ces comptes.

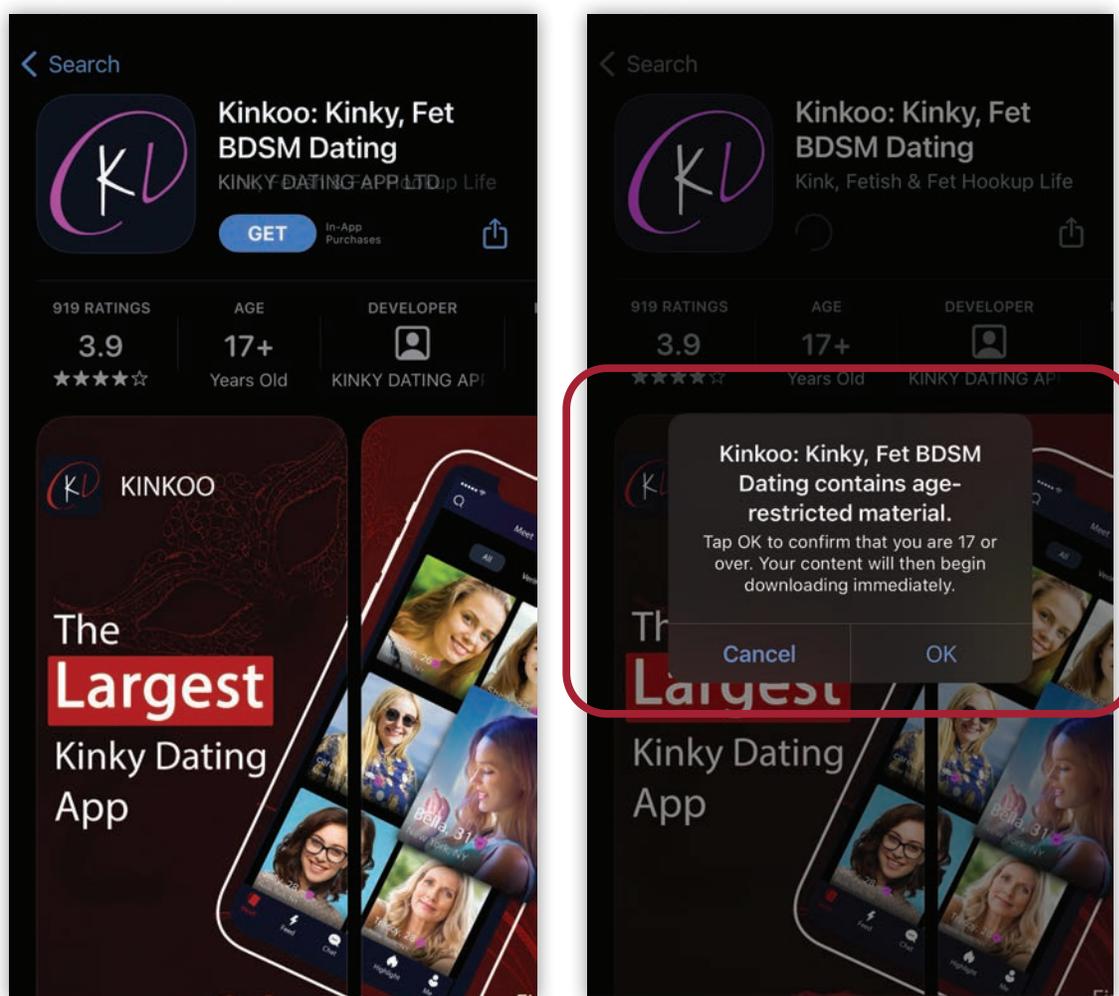
34 L'App Store d'Apple offre plusieurs applis appelées *ChatHub*; celle dont il est question ici a été développée par ACCESS INC.

La possibilité pour les 13-17 ans de télécharger des applis classées 17+ dépend du magasin d'applications mobiles qu'ils utilisent

Dans Google Play, lorsque les analystes du CCPE se connectaient sous des profils fictifs d'utilisateurs âgés de 13 ans, ils pouvaient voir des applis classées « Tout public », « Tous les utilisateurs âgés de 10 ans et plus » et « Adolescents » (comme prévu), mais ils ne pouvaient pas voir d'applis classées « Jeunes adultes 17+ » dans les résultats de recherche et ne pouvaient donc pas en télécharger.

En revanche, les analystes du CCPE ont pu se procurer toutes les applis voulues dans l'App Store d'Apple sous des profils d'utilisateurs âgés de 13 ans, quelle que soit leur classification par âge. Comme attendu, ils ont pu voir et télécharger des applis destinées à des utilisateurs de 12 ans et plus. Et il leur a suffi d'un clic de plus pour télécharger des applis classées 17+. Au lancement du téléchargement d'une application classée 17+ sous le profil d'un utilisateur âgé de 13 ans, le message suivant est apparu : « [Nom de l'appli] n'est pas approprié pour tous les âges. Touchez OK pour confirmer que vous avez au moins 17 ans. Le téléchargement débutera alors immédiatement. » Quand les analystes du CCPE ont cliqué sur « OK », le téléchargement a commencé, **même si l'appli était classée pour des utilisateurs plus âgés que le titulaire du compte.**

Exemple : Accès à des applis classées 17+ sous le profil d'un utilisateur âgé de 13 ans



L'absence de contrôle du respect des classifications par âge pour les adolescents dans l'App Store d'Apple fait en sorte que, dès le jour où un enfant atteint l'âge de 13 ans, il n'a plus besoin d'une autorisation parentale pour pouvoir télécharger des applis comme *Snapchat* et *Instagram* ainsi que des applis de conversations vidéo, de rencontres fétichistes, de rencontres amoureuses et de relations d'un soir destinées à un public adulte. Sous des profils d'utilisateurs de 13 ans, les analystes du CCPE ont pu facilement télécharger les applis *Threesome*^{MC}, *Kinkoo* et *Tinder*. **Cette négligence de la part d'Apple rend les classifications par âge des applis insignifiantes pour les utilisateurs âgés de 13 à 17 ans.**

LES AMÉLIORATIONS MISES EN PLACE PAR GOOGLE SONT RÉCENTES ET FACILES À CONTOURNER

Les premières vérifications effectuées par les analystes du CCPE sous des profils d'utilisateurs âgés de 11 et 13 ans remontent à l'automne 2021. À l'époque, les résultats d'une recherche lancée sous le profil d'un utilisateur de 11 ans concordaient avec ceux présentés plus haut.

Les résultats obtenus sous le profil d'un utilisateur de 13 ans ont toutefois changé depuis. À l'heure actuelle, un utilisateur de 13 ans n'a pas la possibilité de voir des applis classées « Jeunes adultes 17+ » dans les résultats de recherche ni d'en télécharger, mais à l'automne 2021, ce même utilisateur pouvait télécharger n'importe quelle application offerte dans Google Play, quelle que soit sa classification (y compris les applis pour adultes de type rencontres amoureuses et relations d'un soir). Le portrait à l'époque était similaire à ce qu'on voit en ce moment dans l'App Store d'Apple pour les utilisateurs de 13 ans, sauf que ces derniers n'avaient même pas à cliquer sur un message contextuel pour « confirmer » qu'ils avaient 17 ans.

Certes, les progrès de Google dans ce domaine sont encourageants, mais il est important de noter que ces changements sont très récents et que des utilisateurs âgés de 13 ans peuvent facilement les contourner.

Pour vérifier la facilité de contourner les nouveaux contrôles, les analystes du CCPE ont cherché des renseignements à ce sujet dans Google avec la recherche « Google Play turn parental controls off » (comment désactiver les contrôles parentaux dans Google Play) et ont trouvé de nombreuses pages expliquant la marche à suivre pour désactiver le contrôle parental sans code ou pour réinitialiser le code sans avoir l'ancien. Les trois premiers résultats étaient un article de *Business Insider*³⁵, la page d'aide de Google Play intitulée « How to set up parental controls on Google Play³⁶ » (Configurer le contrôle parental sur Google Play), laquelle comprend une section intitulée « I forgot my pin » (J'ai oublié mon code), et une page de wikiHow intitulée « How to Disable Parental Controls On Android³⁷ » (Comment désactiver les contrôles parentaux sur Android).

Sous le profil d'un utilisateur de 13 ans, les analystes du CCPE ont ainsi pu contourner les contrôles de Google Play en moins d'une minute et ont aussitôt pu télécharger les huit applis classées « Jeunes adultes 17+ » qui sont étudiées ici.

Les analystes du CCPE ont alors tenté la même chose sous le profil d'un enfant de 11 ans, mais sans succès. Cela permet de croire que Google connaît peut-être l'existence de cette solution de contournement et a pris des mesures pour empêcher les moins de 13 ans de s'en servir, sans toutefois en faire autant pour protéger les 13-17 ans.

35 John, S. (5 mai 2020). How to turn off parental controls on your Android device in 2 ways. *Insider*. <https://www.businessinsider.com/how-to-turn-off-parental-controls-on-android>

36 Aide Google Play (2022). Configurer le contrôle parental sur Google Play. <https://support.google.com/googleplay/answer/1075738?hl=fr>

37 Levine, N. (18 décembre 2019). How to Disable Parental Controls on Android. *wikiHow*. <https://www.wikihow.com/Disable-Parental-Controls-on-Android>

B. L'App Store d'Apple et Google Play présentaient des applis classées pour des utilisateurs plus âgés que le titulaire du compte.

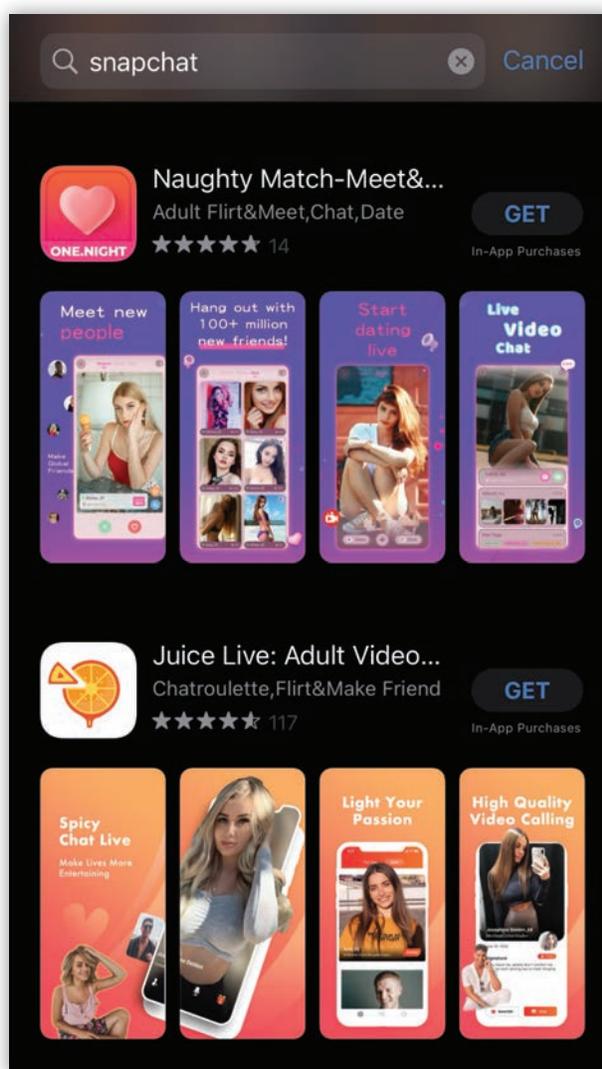
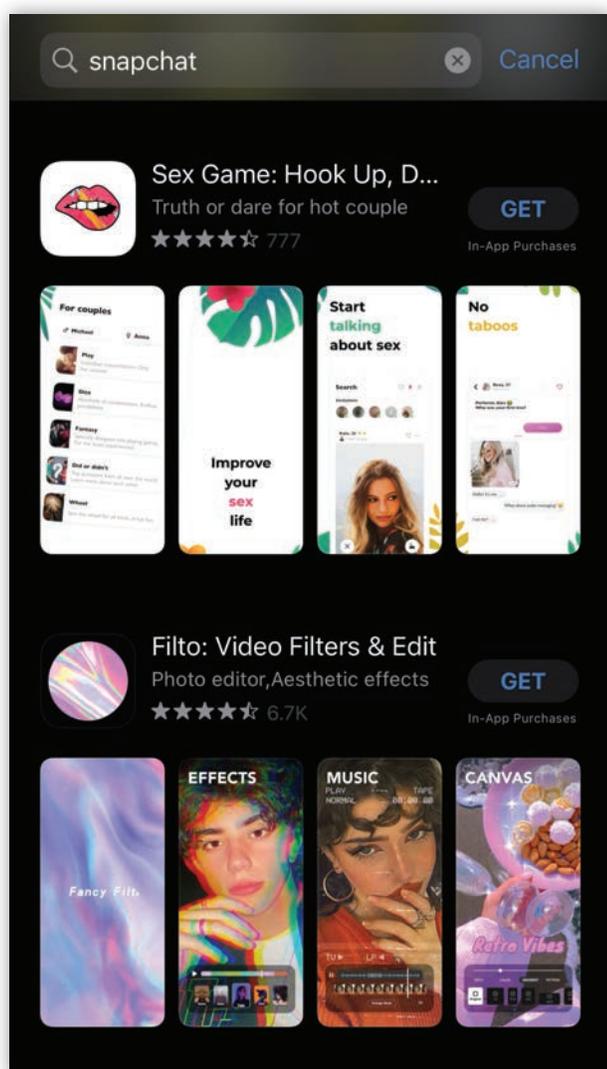
En cours de route, les analystes du CCPE ont remarqué que des applis destinées à des utilisateurs plus âgés étaient présentées dans les résultats de recherche, dont des applis manifestement destinées à un public adulte. Cela se produisait lorsqu'ils étaient connectés à l'App Store d'Apple sous des profils d'utilisateurs âgés de 11 et 13 ans. Dans Google Play, cela dépendait de l'option de visibilité choisie pour le profil de l'enfant de 11 ans.

Applis présentées à un utilisateur connecté sous le profil fictif d'un enfant de 11 ans

En cherchant certaines applis sous le profil d'un utilisateur âgé de 11 ans dans l'App Store d'Apple, les analystes du CCPE ont remarqué la présence d'applis classées 17+ dans les résultats de recherche. À 11 ans, un utilisateur n'a pas la possibilité de télécharger de telles applis sans l'autorisation de ses parents, et il est très inquiétant qu'il puisse les voir et qu'elles lui soient présentées.

Par exemple, une recherche pour *Snapchat* (classée 12+ par Apple et 13+ par *Snapchat*) faisait apparaître des applis comme *Sex Game: Hook Up, Dating* et *Naughty Match - Meet&Live Chat* dans les résultats de recherche.

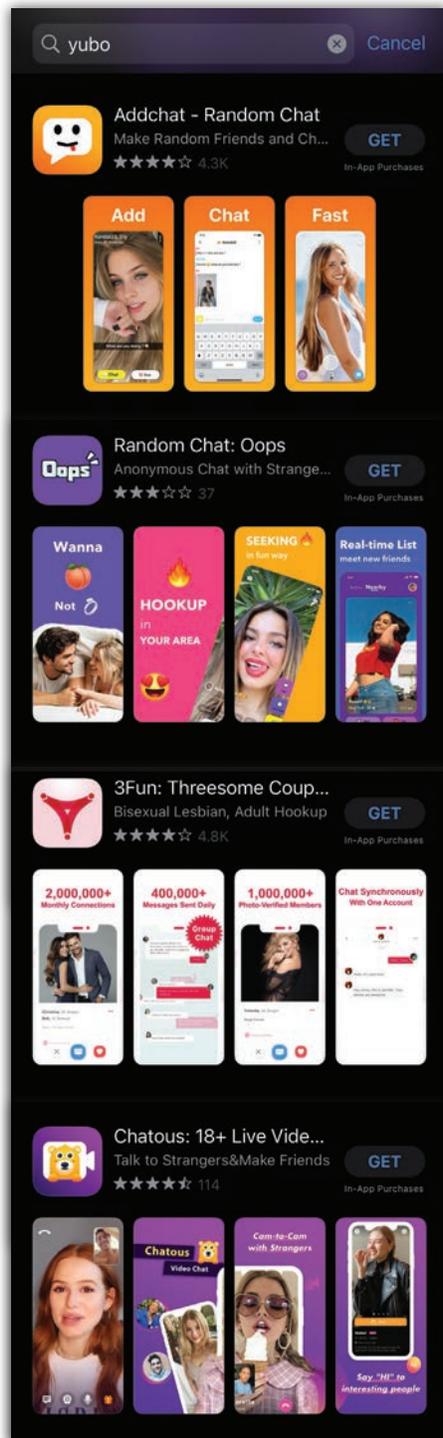
Une recherche pour *Snapchat* sous le profil d'un enfant de 11 ans faisait apparaître de nombreuses applis classées « Jeunes adultes 17+ », dont :



Une recherche d'applis classées 17+ faisait apparaître d'autres applis manifestement destinées à des adultes.

Une recherche pour *Yubo*^{MC} (classée 17+ par Apple, mais 13+ dans ses conditions d'utilisation et Adolescents dans Google Play) sous le profil d'un enfant de 11 ans renvoyait des applis comme *Addchat - Random chat*; *Random Chat: Oops*; *3Fun: Threesome Couples Dating*; et *Chatous: 18+ Live Video Chat*.

Recherche pour *Yubo* dans l'App Store d'Apple sous le profil d'un utilisateur âgé de 11 ans :



Recherche pour *Yubo* dans Google Play sous le profil d'un utilisateur âgé de 11 ans :



Comme nous l'avons expliqué précédemment, les applis présentées aux analystes du CCPE dans Google Play dépendaient de l'option de visibilité établie pour les applis et les jeux. Avec l'option « Tout public » ou « Tous les utilisateurs âgés de 10 ans et plus », les applis présentées correspondaient au profil de l'utilisateur. Mais avec l'option par défaut de Google Play, en l'occurrence « Adolescents », les analystes du CCPE se faisaient souvent présenter des applis classées Adolescents, même en étant connectés sous le profil d'un utilisateur trop jeune pour pouvoir les télécharger sans l'accord de ses parents.

Par exemple, quand les analystes du CCPE cherchaient *Snapchat* sous le profil d'un enfant de 11 ans (avec l'option de visibilité par défaut de Google Play), toutes les « Applications similaires » suggérées par Google Play étaient classées Adolescents. Les résultats n'étaient peut-être pas pas aussi aberrants que dans l'App Store d'Apple, mais il reste que le fait de présenter à un enfant des applis destinées à un public plus âgé renvoie aux parents la tâche d'empêcher leurs enfants de télécharger des applis auxquelles ils ne devraient pas avoir accès.

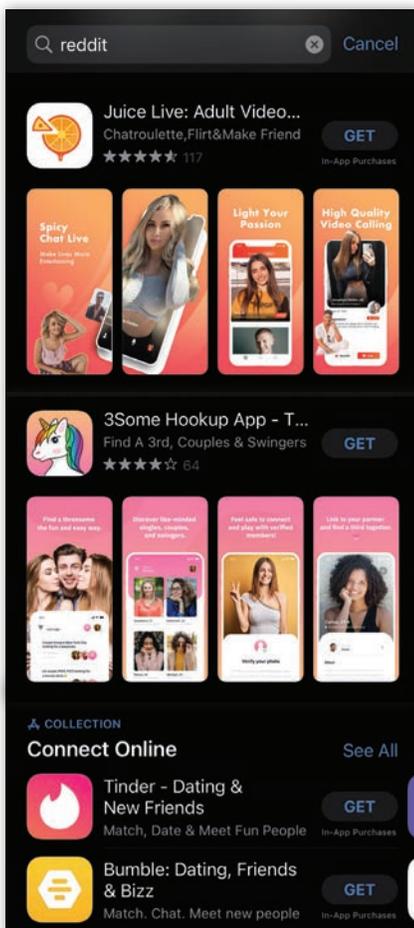
Appis présentées à des utilisateurs de 13 ans

Les analystes du CCPE observaient la même situation lorsqu'ils se connectaient à l'App Store d'Apple sous le profil d'un utilisateur de 13 ans. Une recherche pour *Facebook* faisait apparaître *Tinder*. Une recherche pour *Reddit* faisait apparaître *Juice Live: Adult Video Chat*, *Tinder*, *Bumble* et *3Some Hookup App – The Unicorn*. Rien n'empêche un utilisateur de 13 ans de télécharger ces applis; même si Apple connaît l'âge associé au profil de l'enfant, une simple mise en garde apparaît à l'écran et il suffit pour l'enfant de prétendre être âgé de 17 ans ou plus pour lancer le téléchargement. Le fait qu'Apple présente de telles applis à des enfants – et ne les empêche pas de se les procurer – a de quoi inquiéter. Cela va aussi à l'encontre des prétentions d'Apple selon lesquelles l'App Store est « un lieu sûr pour les enfants ».

Recherche pour *Facebook* dans l'App Store d'Apple

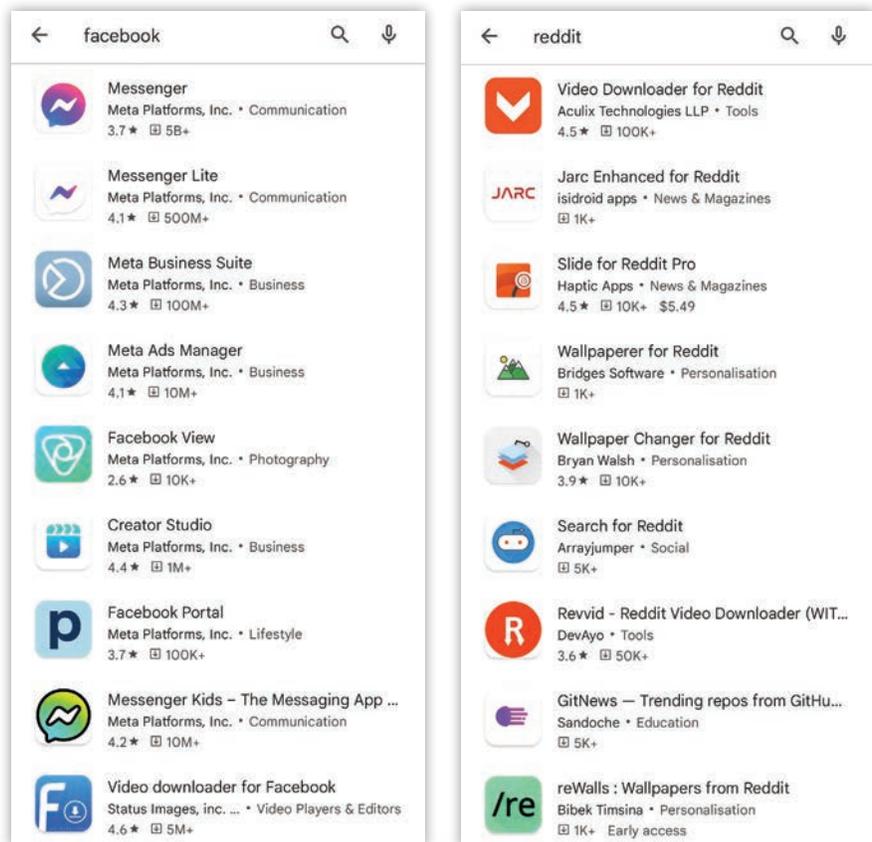


Recherche pour *Reddit* dans l'App Store d'Apple



En comparaison, une recherche pour *Facebook* et *Reddit* dans Google Play sous le profil d'un utilisateur de 13 ans n'a renvoyé que des applis classées « Adolescents » ou « Tout public ».

Recherche pour *Facebook* et *Reddit* dans Google Play



C. Les classifications par âge indiquées dans l'App Store d'Apple, dans Google Play et dans les conditions d'utilisation des applis n'étaient pas uniformes

Tableau 2. Classifications par âge des applis dans les magasins d'applications et les conditions d'utilisation des applis³⁸

APPLI	CLASSIFICATION PAR ÂGE DONNÉE PAR L'APPLI	CLASSIFICATION PAR ÂGE DONNÉE PAR L'APP STORE	CLASSIFICATION PAR ÂGE DONNÉE PAR GOOGLE PLAY
<i>Snapchat</i>	13+	12+ Scènes rares/modérées d'humour vulgaire ou blasphématoire; Scènes rares/modérées de consommation ou de référence à l'alcool, au tabac ou à la drogue; Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité; Scènes rares/modérées réservées aux adultes (suggestives)	Adolescents Les utilisateurs interagissent; Partage des informations; Achats numériques
<i>TikTok</i>	13+	12+ Scènes rares/modérées d'humour vulgaire ou blasphématoire; Scènes rares/modérées de consommation ou de référence à l'alcool, au tabac ou à la drogue; Scènes rares/modérées de violence (animation ou fantastique), Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité; Scènes rares/modérées réservées aux adultes (suggestives)	Adolescents Les utilisateurs interagissent; Partage l'emplacement; Achats in-app
<i>Instagram</i>	13+	12+ Scènes rares/modérées de consommation ou de référence à l'alcool, au tabac ou à la drogue; Scènes rares/modérées d'humour vulgaire ou blasphématoire; Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité; Scènes rares/modérées réservées aux adultes (suggestives)	Adolescents Les utilisateurs interagissent; Partage des informations; Partage l'emplacement
<i>Facebook</i>	13+	12+ Scènes rares/modérées d'humour vulgaire ou blasphématoire; Scènes rares/modérées de consommation ou de référence à l'alcool, au tabac ou à la drogue; Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité; Scènes rares/modérées réservées aux adultes (suggestives)	Adolescents Les utilisateurs interagissent; Partage des informations; Partage l'emplacement; Achats numériques
<i>Twitter</i>	13+	17+ Scènes rares/modérées d'humour vulgaire ou blasphématoire; Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité; Scènes fréquentes/intenses réservées aux adultes (suggestives)	Jeunes adultes 17+ Les utilisateurs interagissent; Partage l'emplacement
<i>Reddit</i>	13+	17+ Scènes rares/modérées de violence réaliste; Scènes rares/modérées d'horreur et d'épouvante; Scènes fréquentes/intenses réservées aux adultes (suggestives); Scènes fréquentes/intenses d'humour vulgaire ou blasphématoire; Scènes rares/modérées de violence (animation ou fantastique); Scènes rares/modérées de contenu à caractère médical; Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité; Scènes rares/modérées de consommation ou de référence à l'alcool, au tabac ou à la drogue	Jeunes adultes 17+ Interaction entre utilisateurs
<i>Tinder</i>	18+	17+ Scènes rares/modérées d'humour vulgaire ou blasphématoire; Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité; Scènes fréquentes/intenses réservées aux adultes (suggestives)	Jeunes adultes 17+ Les utilisateurs interagissent; Partage l'emplacement; Achats numériques
<i>Hinge</i>	18+	17+ Scènes fréquentes/intenses réservées aux adultes (suggestives)	Jeunes adultes 17+ Interaction entre utilisateurs; Achats au moyen de l'application

38 Nous indiquons ici les classifications par âge qui figuraient dans les conditions d'utilisation de l'appli (colonne 2) et qui accompagnaient la présentation de l'appli dans l'App Store d'Apple et Google Play en date du 21 janvier 2022.

APPLI	CLASSIFICATION PAR ÂGE DONNÉE PAR L'APPLI	CLASSIFICATION PAR ÂGE DONNÉE PAR L'APP STORE	CLASSIFICATION PAR ÂGE DONNÉE PAR GOOGLE PLAY
<i>Threesome</i>	18+	17+ Accès au Web non contrôlé; Scènes rares/modérées réservées aux adultes (suggestives); Scènes rares/modérées d'humour vulgaire ou blasphématoire; Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité	Jeunes adultes 17+ Les utilisateurs interagissent; Partage l'emplacement
<i>Camsurf</i>	18+	17+ Accès au Web non contrôlé; Scènes rares/modérées réservées aux adultes (suggestives); Scènes rares/modérées d'humour vulgaire ou blasphématoire; Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité	Jeunes adultes 17+ Interaction entre utilisateurs; Achats au moyen de l'application
<i>ChatHub</i>	Not specified	17+ Scènes fréquentes/intenses d'humour vulgaire ou blasphématoire; Scènes fréquentes/intenses réservées aux adultes (suggestives); Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité	Jeunes adultes 17+ Interaction entre utilisateurs; Achats au moyen de l'application
<i>Kinkoo</i>	18+	17+ Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité; Scènes fréquentes/intenses réservées aux adultes (suggestives); Scènes rares/modérées d'humour vulgaire ou blasphématoire; Scènes rares/modérées de consommation ou de référence à l'alcool, au tabac ou à la drogue	Jeunes adultes 17+ Les utilisateurs interagissent; Partage l'emplacement
<i>Messenger</i>	13+	12+ Scènes rares/modérées de violence (animation ou fantastique); Simulations rares/modérées de jeux de hasard	Tout public Les utilisateurs interagissent; Partage l'emplacement; Achats in-app
<i>VSCO</i>	13+	12+ Scènes rares/modérées de consommation ou de référence à l'alcool, au tabac ou à la drogue; Scènes rares/modérées de violence réaliste; Scènes rares/modérées réservées aux adultes (suggestives)	Tout public Interaction entre utilisateurs; Achats numériques
<i>YouTube</i>	13+	17+ Scènes rares/modérées d'horreur et d'épouvante; Scènes rares/modérées de contenu à caractère médical; Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité; Scènes rares/modérées de violence réaliste; Scènes rares/modérées de violence (animation ou fantastique); Scènes rares/modérées d'humour vulgaire ou blasphématoire; Scènes rares/modérées de consommation ou de référence à l'alcool, au tabac ou à la drogue; Scènes fréquentes/intenses réservées aux adultes (suggestives); Simulations rares/modérées de jeux de hasard	Adolescents Interaction entre utilisateurs
<i>Kik</i>	13+	17+ Scènes fréquentes/intenses réservées aux adultes (suggestives); Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité	Adolescents Interaction entre utilisateurs
<i>Yubo</i>	13+	17+ Scènes rares/modérées de consommation ou de référence à l'alcool, au tabac ou à la drogue; Scènes rares/modérées d'humour vulgaire ou blasphématoire; Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité; Scènes fréquentes/intenses réservées aux adultes (suggestives)	Adolescents Interaction entre utilisateurs; Achats au moyen de l'application
<i>Whisper</i>	13+	17+ Scènes rares/modérées de consommation ou de référence à l'alcool, au tabac ou à la drogue; Scènes rares/modérées d'humour vulgaire ou blasphématoire; Scènes fréquentes/intenses réservées aux adultes (suggestives)	Adolescents Les utilisateurs interagissent; Partage l'emplacement

Différences dans les classifications par âge des applis

Dans l'App Store d'Apple, un utilisateur âgé de 12 ans doit encore obtenir l'autorisation de ses parents pour télécharger des applis classées 12+, mais il n'a plus à le faire dès qu'il atteint l'âge de 13 ans. Il y a lieu de se demander pourquoi Apple utilise la classification 12+ (au lieu de 13+), en particulier dans le contexte de la COPPA. **Aucune exception n'a été relevée parmi les applis étudiées par les analystes du CCPE : celles classées 12+ dans l'App Store d'Apple sont toutes classées 13+ dans leurs conditions d'utilisation.**

Dans Google Play, nous avons aussi relevé quelques divergences entre la classification par âge attribuée par le magasin d'applications mobiles et celle attribuée par le développeur. Ces divergences permettent à des utilisateurs de moins de 13 ans de se procurer certaines applis. Par exemple, les applis *Messenger* et *VSCO* sont classées « Tout public » par Google, alors qu'elles sont classées respectivement 12+ et 13+ par Apple et dans leurs conditions d'utilisation.

Six des applis étudiées par les analystes du CCPE sont destinées à un public adulte (18+), comme indiqué dans leurs conditions d'utilisation (Tableau 3). Or, aucune de ces applis n'était classée pour adultes seulement dans l'App Store d'Apple ou Google Play; elles étaient plutôt classées 17+ aux deux endroits. Il n'y a pas de classification pour adultes seulement dans l'App Store d'Apple; la classification la plus élevée est 17+. Dans Google Play, la classification « Réservé aux adultes » ajoute un niveau de plus, mais elle n'a pourtant été attribuée à aucune des applis pour adultes étudiées ici, y compris l'appli de rencontres *Tinder* et l'appli *Kinkoo* qui, selon sa description, facilite les rencontres entre personnes intéressées par le BDSM, la sexualité perverse et le fétichisme.

Certaines applis étudiées par les analystes du CCPE étaient classées 17+ dans l'App Store d'Apple et Adolescents dans Google Play : *YouTube*^{MD}, *KIK*^{MD}, *Whisper*^{MC} et *Yubo*. **Cela revient à dire que si les deux magasins contrôlaient le respect des classifications par âge, un jeune utilisateur de Google Play pourrait se procurer de nombreuses applis quatre ans plus tôt que ses pairs qui utilisent des appareils Apple.**

On constate aussi le peu de correspondance entre les classifications par âge indiquées dans les magasins d'applications et celles indiquées dans les conditions d'utilisation des mêmes applis. Dans Google Play, huit des 18 applis étudiées présentaient la même classification par âge à la fois dans le magasin et dans leurs conditions d'utilisation (toutes étaient classées 13+ dans leurs conditions d'utilisation et Adolescents dans Google Play). Dans l'App Store d'Apple, aucune des 18 applis étudiées ne présentait la même classification par âge à la fois dans le magasin et dans ses conditions d'utilisation (en raison du choix d'Apple d'utiliser respectivement 12+ et 17+ au lieu de 13+ et 18+, comme les font les développeurs d'applis).

Différences au niveau des descripteurs de contenu

Il y avait aussi des différences d'un magasin à l'autre au niveau des descripteurs de contenu des applis. À titre indicatif, voici les descripteurs indiqués pour *YouTube* dans l'App Store d'Apple et dans Google Play :

Tableau 3. Comparaison des descripteurs de contenu pour YouTube dans chaque magasin d'applications mobiles

APP STORE D'APPLE	GOOGLE PLAY
17+ Scènes rares/modérées d'horreur et d'épouvante; Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité; Scènes rares/modérées de violence réaliste; Scènes rares/modérées de consommation ou de référence à l'alcool, au tabac ou à la drogue; Scènes rares/modérées de violence (animation ou fantastique); Scènes fréquentes/intenses réservées aux adultes (suggestives); Scènes rares/modérées d'humour vulgaire ou blasphématoire; Scènes rares/modérées de contenu à caractère médical; Simulations rares/modérées de jeux de hasard	Adolescents Interaction entre utilisateurs; Achats numériques

Selon le magasin que leurs enfants ou leurs adolescents utilisent, les parents obtiennent des informations très différentes pour une même appli. Ce point sera traité plus en détail dans la section suivante.

D. Les deux magasins d'applications mobiles manquaient de transparence dans leur manière d'attribuer les classifications par âge

Les analystes du CCPE ont cherché à comprendre comment les magasins d'applications mobiles s'y prenaient pour attribuer les classifications par âge. La tâche s'est avérée ardue, car l'App Store d'Apple et Google Play ne sont pas plus transparents l'un que l'autre quant à leurs façons de faire. Cela nous a amenés à nous pencher sur les questionnaires que les développeurs doivent remplir lorsqu'ils souhaitent publier une appli dans ces magasins d'applications mobiles ainsi que sur les catégories d'âge utilisées pour les classifications.

Questionnaires lacunaires

Les analystes du CCPE ont découvert que l'App Store d'Apple et Google Play semblent déterminer la classification par âge d'une appli (âge suggéré et descripteurs de contenu) selon les réponses du développeur à un questionnaire sur l'appli. Le développeur doit soumettre ce questionnaire lorsqu'il veut publier son appli dans un magasin d'applications mobiles. Mais nous n'avons pas réussi à savoir *comment* les magasins d'applications mobiles utilisent ces informations pour déterminer les classifications par âge des applis, ni quels critères ils utilisent, ni comment ils ont été établis. Ont-ils consulté des spécialistes du développement de l'enfant? Qui a décidé qu'un utilisateur de 13 ans pouvait ou devrait être exposé à des scènes de nudité légères? Même si les réponses des développeurs étaient publiques, nous estimons que les questionnaires qu'on leur demande de remplir présentent des lacunes évidentes.

Questionnaire de l'App Store d'Apple

Apple applique son propre système de classification par âge. Pour publier son appli dans l'App Store d'Apple, le développeur doit se baser sur des descripteurs de contenu comme « Scènes réservées aux adultes (suggestives) » et « Scènes à caractère sexuel et de nudité ». Le développeur doit indiquer le degré d'intensité des scènes présentées à l'utilisateur et leur fréquence d'apparition dans l'appli. Les options sont « aucune », « rares/modérées » et « fréquentes/intenses ». Le questionnaire ne contient ni définitions ni exemples, et l'on ne sait trop comment ces catégories sont définies.

Le développeur est ensuite appelé à répondre à des questions sur l'accès au Web et les jeux d'argent et à indiquer si son contenu est « conçu pour les enfants ». Apple semble ensuite se servir de ces informations pour attribuer une classification par âge (4+, 9+, 12+ ou 17+), sans doute fondée sur ses descripteurs de classifications par âge (voir page 11).

Nous estimons que ce système est vicié à la base et qu'il a des incidences directes sur la protection des enfants et les adolescents.

Questionnaire de l'App Store d'Apple concernant la classification par âge

Age Rating (1 of 3)			
APPLE CONTENT DESCRIPTION	NONE	INFREQUENT/MILD	FREQUENT/INTENSE
Cartoon or Fantasy Violence	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Realistic Violence	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Prolonged Graphic or Sadistic Realistic Violence	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Profanity or Crude Humor	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mature/Suggestive Themes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Horror/Fear Themes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Medical/Treatment Information	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Alcohol, Tobacco, or Drug Use or References	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Simulated Gambling	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Sexual Content or Nudity	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Graphic Sexual Content and Nudity	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Contests	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Il y a d'abord le problème de l'absence de définitions. La fréquence et l'intensité des scènes n'étant pas définies, le développeur a beau jeu de choisir l'option qui ouvrira son appli à un maximum d'utilisateurs. En l'absence de définitions, on voit difficilement comment l'App Store d'Apple, les organismes de réglementation et les organismes de surveillance peuvent vérifier la justesse des affirmations du développeur. Faute d'offrir des définitions, l'App Store d'Apple néglige un élément essentiel qui aiderait potentiellement à protéger les enfants.



EXACTITUDE DES DESCRIPTEURS DE CONTENU

Le tableau 4 illustre bien le problème. On y voit les descripteurs que les analystes du CCPE ont relevés pour quatre applis pour adultes classées 17+ dans l'App Store d'Apple. Même si ces applis servent manifestement à trouver des partenaires sexuels, AUCUNE ne fait état de « Scènes fréquentes/intenses à caractère sexuel et de nudité ».

Tableau 4. Descripteurs de contenu des applis pour adultes concernant les scènes à caractère sexuel ou de nudité dans l'App Store d'Apple

Tinder	17+ Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité
Threesome	17+ Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité
Kinkoo	17+ Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité

Quand on sait à quoi servent ces applis, on s'attend normalement à ce que les scènes à caractère sexuel ne soient pas qualifiées simplement « rares » ou « légères ». Prenons par exemple les captures d'écran qui accompagnent la présentation de l'appli Threesome dans l'App Store d'Apple :

The image shows the App Store listing for 'Threesome:3some Hoo...'. The app is categorized for 'LGBT,couples,singles,swingers' and has a rating of 2.1 stars. Below the app name are four promotional screenshots. Two callouts point to specific text in these screenshots:

- Callout 1 (pointing to the first screenshot): "Looking for a hot woman to chill drink smoke vibe then maybe had [sic] a 3some or more"
- Callout 2 (pointing to the third screenshot): "Hi, I am looking for a girl who would ha [sic] encounter with me and my boyfriend"

Le descripteur de contenu pour l'appli *Threesome* dans l'App Store d'Apple a beau faire état de « Scènes rares/modérées à caractère sexuel et de nudité », les captures d'écran qui accompagnent la présentation de l'appli donnent une tout autre image.

Ensuite, Google présente les catégories d'âge et offre au développeur la possibilité, s'il le juge à propos, de choisir une catégorie plus élevée que la catégorie la plus jeune parmi celles présentées (les options choisies déterminent les catégories présentées).

Target age

Target age group

What are the target age groups of your app?

Based on your response we'll highlight any actions that you may need to take, and the policies you may need to comply with.

Make sure you review the [Developer Policy Center](#) before publishing your app. Apps that don't comply with these policies may be removed from Google Play. [Learn more](#)

i You can't select age groups below 13 because your app's ESRB rating is 'Teen' or higher.

- 5 and under
- 6-8
- 9-12
- 13-15
- 16-17
- 18 and over

Policy requirements summary

Depending on the countries where your app is available, some or all of the users in your target audience may be considered children. You must comply with the [Families policy](#) whenever your app is being used by a child.

This includes:

- Making sure that any content in your app that could be seen by children is appropriate for them
- Only displaying ads that are appropriate for children, whenever your app is being used by a child
- Only displaying ads that are from [Google Play certified ad networks](#), or ads served by you, whenever your app is being used by a child. This includes ads for your own apps, or from partnerships with other brands
- Making sure your app (including all APIs, SDKs, and ads) complies with all applicable laws and regulations relating to children, such as the [US Children's Online Privacy Protection Act COPPA](#), and the [EU General Data Protection Regulation GDPR](#)

You can either make your entire app compliant, or implement a neutral age screen and comply with the policy when the user is a child.

Des classifications par âge sont alors générées automatiquement pour chaque région. En Amérique du Nord, les classifications utilisées sont celles de l'Entertainment Software Rating Board (ESRB). On ne voit pas très bien comment les cinq questions ci-dessus permettent d'arriver à une classification par âge et à des descripteurs de contenu qui contiennent, à propos des scènes présentées, des qualificatifs de fréquence et d'intensité comme *légères*, *modérées*, *explicites* et *fréquentes*, que l'on retrouve dans les descriptions de l'ESRB pour chaque classification. Sur le site le IARC, on explique qu'une fois le questionnaire rempli, « l'IARC attribue la **classification par âge** et les **descripteurs de contenu** qui conviennent pour chaque région³⁹. »

39 International Age Rating Coalition (2021). *How IARC works*. <https://www.globalratings.com/how-iarc-works.aspx> [traduction libre]

Descripteurs de contenu de l'ESRB

Content Descriptors indicate content that may have triggered a particular rating and/or may be of interest or concern.

ALL CONTENT	SUBSTANCES	BLOOD/GORE
VIOLENCE	HUMOR	LANGUAGE
NUDITY	GAMBLING	SEXUALITY

Nudity

Partial Nudity

NOTE: Content Descriptors are applied relative to the Rating Category assigned and are not intended to be a complete listing of content. When a Content Descriptor is preceded by the term "Mild" it is intended to convey low frequency, intensity or severity.

Si l'App Store d'Apple est avare d'explications sur la distinction entre de « rares/modérées » et « fréquentes/intenses », **Google Play brille carrément par son silence**. Le site de l'ESRB donne des descripteurs de contenu similaires à ceux d'Apple (p. ex. références à l'alcool, humour vulgaire, thèmes sexuels), mais Google Play ne les inclut pas dans ses classifications par âge et se limite à mentionner les éléments interactifs concernant le partage de renseignements personnels, le partage de la position, la présence de contenu généré par les utilisateurs (« Les utilisateurs interagissent ») ou les achats in-app. La mention « Les utilisateurs interagissent » n'est même d'aucune utilité puisque rien n'indique si les utilisateurs interagissent avec des personnes qu'ils connaissent, qu'ils ont acceptées dans leurs contacts ou qui sont de parfaits inconnus.

Sans ces informations cruciales, un parent serait bien mal outillé pour juger de l'opportunité de permettre ou non à son enfant de télécharger une appli.

Comme l'indique l'ESRB, « La plupart des parents considèrent que **chaque élément** (classification par âge, **descripteurs de contenu**, éléments interactifs) du système de classification de l'ESRB est soit "très important", soit "extrêmement important" au moment de décider si un jeu ou une appli convient à leurs enfants. » [traduction libre]

Did You Know?

Most parents consider each part (Rating Category, Content Descriptors, Interactive Elements) of the ESRB rating system to be either "very" or "extremely" important when deciding if a game or app is appropriate for their kids. (Source: Hart Research Associates, 2021)

[LEARN MORE](#)



L'ESRB ET LES APPLIS NUMÉRIQUES

L'ESRB traite la classification par âge des applis différemment de la classification par âge des produits hors ligne, et cela rend les enfants et les adolescents plus vulnérables en ligne que hors ligne. Sur son site Web, l'ESRB explique que la classification des jeux physiques est difficile à changer une fois le jeu expédié et que son mécanisme de contrôle prévoit des sanctions et des amendes (jusqu'à 1 million de dollars) pouvant être imposées aux éditeurs en cas de divulgation incomplète du contenu durant le processus de classification. Cependant, l'ESRB ne semble imposer aucune pénalité financière pour les applis et les jeux numériques sous prétexte qu'il peut rapidement corriger l'affichage d'une classification inexacte, ce qui, pour l'ESRB, constitue un mécanisme de contrôle efficace⁴⁰. Les développeurs ne semblent pas s'exposer à de graves pénalités (financières ou autres) s'ils donnent une description inexacte de leurs applis dans le processus de classification, et certains développeurs pourraient être tentés de le faire pour intéresser un maximum d'utilisateurs.

Dans le Centre d'aide de Google Play, Google déclare que « Les classifications sont la responsabilité des concepteurs d'applis et de l'International Age Ratings Coalition (IARC) », comme si elle se dégageait de toute responsabilité vis-à-vis des classifications affichées dans son magasin d'applications mobiles. Or, Google Play a pourtant une responsabilité à cet égard puisqu'il fournit un service aux enfants et aux adolescents – et en tire profit.

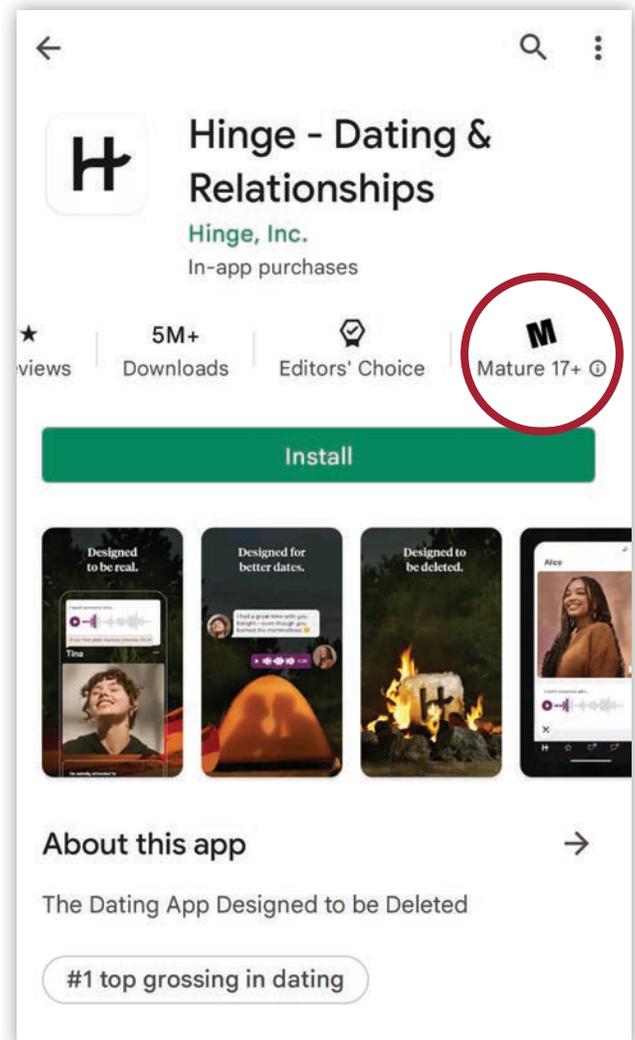
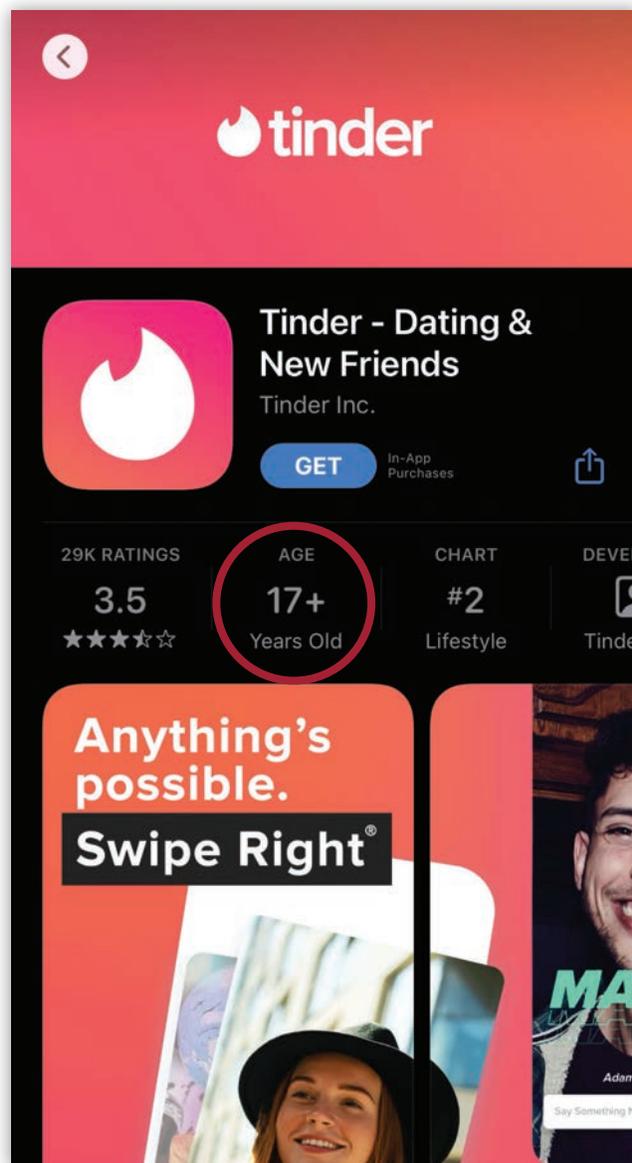
Catégories d'âge problématiques

Un certain manque de transparence entoure les catégories d'âge utilisées par Apple et Google. Comment les catégories 12+ (dans le cas d'Apple) et 17+ (pour les deux magasins d'applications mobiles) ont-elles été établies?

On s'interroge d'abord sur la décision d'Apple d'attribuer la classification 12+ aux applis qui, dans la présente étude, étaient toutes classées 13+ par les développeurs eux-mêmes. Comme nous l'avons mentionné précédemment, cette décision de créer une catégorie 12+ (au lieu de 13+) est inusitée compte tenu à la fois des exigences de la COPPA et du fait qu'Apple elle-même exige quand même qu'un enfant de 12 ans obtienne la permission d'un parent pour télécharger une appli classée 12+.

Les deux magasins d'applications mobiles semblent utiliser 17+ comme classification par défaut pour les contenus destinés aux adultes. Aucune des applis étudiées ici, dont beaucoup s'adressent à des adultes et sont classées comme telles par les développeurs eux-mêmes, n'a été classée plus haut que 17+ par les deux magasins. Apple n'a même pas de classification 18+. Ce sont là des vices systémiques qui vont à l'encontre de la protection des adolescents.

Classifications par âge de *Tinder* et *Hinge* dans l'App Store d'Apple



E. Des applis de type chatroulette étaient largement disponibles dans l'App Store d'Apple et accessibles dans Google Play pour les adolescents qui contournaient les contrôles

Les analystes du CCPE ont vérifié la disponibilité des applis vidéo de type chatroulette dans l'App Store d'Apple et Google Play. Ces applis mettent les utilisateurs en relation avec des inconnus de manière aléatoire pour des conversations vidéo. À travers les activités de Cyberaide.ca et de Projet Arachnide, le CCPE voit sans cesse des délinquants sextorquer et exploiter sexuellement des enfants et des adolescents sur des plateformes de ce type. Le CCPE n'est pas le seul à suivre ce dossier. Dans une enquête parue en 2019, le *Washington Post* rapportait que :

« Des groupes de surveillance comme Protect Young Eyes affirment que des parents se plaignent à Apple de ces applis et de leur propension à mettre en relation des prédateurs sexuels avec des victimes mineures. Des corps policiers mettent les parents et les enseignants en garde contre ces applis dans leurs présentations aux écoles à travers le pays [...] Il n'est pas rare, apprend-on dans des entretiens avec des experts et des utilisateurs de ces applis, que des hommes surprennent des filles en se masturbant à l'écran⁴¹. »

C'est précisément en raison de l'abondance des contenus pornographiques qu'Apple a banni *Chatroulette* et d'autres applis similaires de son App Store en 2010⁴². Dans ses consignes aux développeurs (App Store Review Guidelines)⁴³, Apple indique que ces applis sont toujours, en principe, bannies :

« Les applis de contenu généré par les utilisateurs ou les services qui finissent par être utilisés principalement pour présenter du contenu pornographique, offrir des expériences de type chatroulette, objectiver des personnes réelles (p. ex. votes "sexy ou pas"), proférer des menaces de violence physique ou intimider des gens n'ont pas leur place dans l'App Store et peuvent être retirés sans préavis. » [traduction libre]

Or, Apple n'effectue aucun retrait systématique des applis de type chatroulette. Après avoir lancé une recherche pour « chatroulette » dans l'App Store d'Apple sous des profils d'enfants de 11 et 13 ans, les analystes du CCPE ont obtenu une longue liste de propositions (toutes classées 17+), dont :

- *Banana Video Chat: Live Chat*
- *Chatruletka – Video Chat Online*
- *Camsea – Live Video Chat*
- *Chat for Strangers, Video Chat*
- *Chatspin – Random Video Chat*
- *Cuff: Live Video Chat*
- *Flirtmania: Live Video Chat*
- *Hippo – Random Live Video Chat*
- *Juice Live: Adult Video Chat*
- *Nowchat – Random Video Chat*
- *Showme- Random video chat*
- *Strpchat – Live Video Chat*
- *XV Live Chat – Video Chat*

Recherche pour « chatroulette » dans l'App Store d'Apple sous des profils d'enfants de 11 et 13 ans



41 Albergott, R. et Johri, A. (22 novembre 2019). « Apple says its App Store is a 'safe and trusted place.' We found 1,500 reports of unwanted sexual behavior on six apps, some targeting minors », *The Washington Post*. <https://www.washingtonpost.com/technology/2019/11/22/apple-says-its-app-store-is-safe-trusted-place-we-found-reports-unwanted-sexual-behavior-six-apps-some-targeting-minors/> [traduction libre]

42 Yarow, J. (9 septembre 2010). « Apple bans Chatroulette from the App Store », *Business Insider*. <https://www.businessinsider.com/chat-roulette-iphone-app-2010-9>

43 Apple (2021). *App store review guidelines*. <https://developer.apple.com/app-store/review/guidelines/>

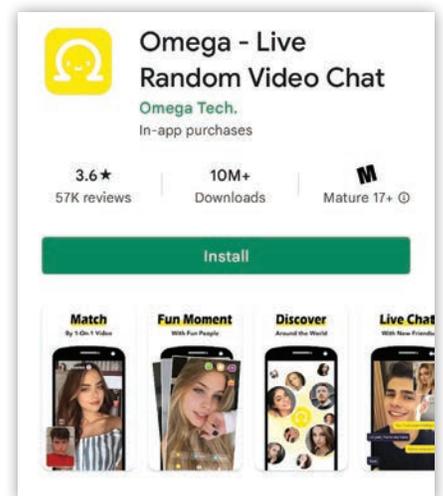
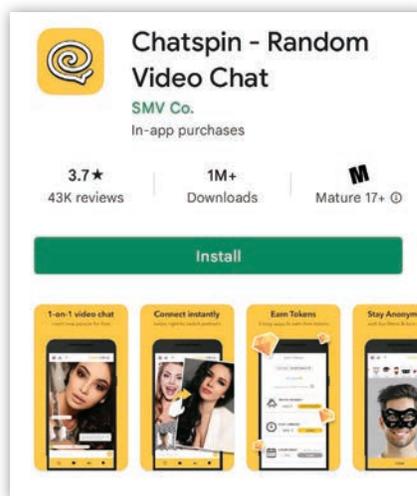
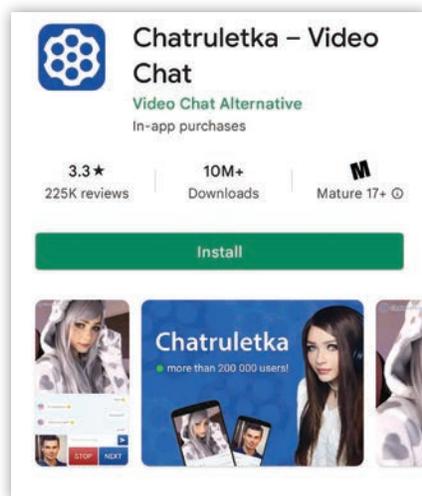
Google Play ne semble pas s'être engagé publiquement à retirer les applis de type chatroulette, mais semble néanmoins reconnaître que ces applis présentent des risques pour les enfants. Dans la rubrique d'aide pour la Play Console de Google, on peut lire « Les applications de réseaux sociaux dont la fonction principale consiste à discuter avec des inconnus ne doivent pas cibler des enfants. Des exemples de cette fonction incluent : les applications de type Chatroulette, les applications de rencontre, les salons de discussion publics consacrés aux enfants, etc.⁴⁴ ».

Après avoir lancé une recherche pour « chatroulette » dans Google Play sous le profil d'un utilisateur âgé de 13 ans (qui n'avait pas contourné les contrôles), les analystes du CCPE ont obtenu de nombreuses propositions d'applis qui étaient parfois dotées de fonctions de vidéo en direct, mais ces applis ne semblaient pas présenter le même contenu manifestement sexuel que les applis proposées par l'App Store d'Apple avec le même terme de recherche.

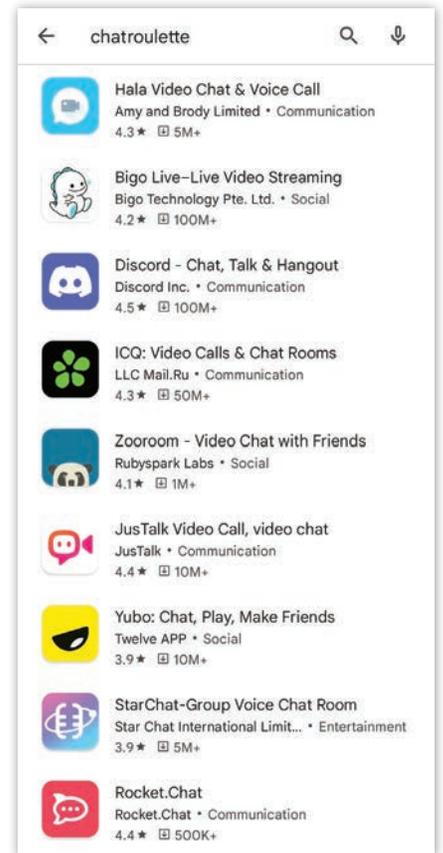
En revanche, lorsque les analystes du CCPE ont refait l'exercice sous le profil d'un utilisateur de 13 ans qui avait contourné les contrôles de Google Play (et qui avait donc la possibilité de voir les applis classées « Jeunes adultes 17+ »), la recherche pour « chatroulette » a fait apparaître de nombreuses applis similaires à celles de l'App Store d'Apple (toutes classées « Jeunes adultes 17+ »), dont :

- Omega – Live Random Video Chat
- Chat Alternative – android app
- Chatruletka – Video Chat Online
- RandoChat – Chat roulette
- Camsurf: rencontrer des gens et chattez
- Chatrandom – Chat vidéo aléatoire en direct
- OmeTV – Chat Vidéo Alternative
- Sky – Chat anonyme
- Chatspin – Chatvideo aléatoire
- HOLLA – Live Random Video Chat

Recherche pour Chatroulette dans Google Play sous le profil d'un utilisateur de 13 ans ayant contourné les restrictions



Recherche pour « chatroulette » sous des profils d'enfants de 11 et 13 ans dans Google Play



La plupart des parents ne laisseraient pas leur enfant de 13 ans dans une pièce remplie d'inconnus adultes pour bavarder, mais c'est exactement ce qui se passe avec ce genre d'applis. L'App Store d'Apple et Google Play ne devraient pas laisser de telles situations se reproduire en permettant aux enfants de se procurer des applis de type chatroulette avec l'accord d'un parent ou en permettant aux adolescents de les télécharger.

44 Google (s.d.). Règlement du programme pour les développeurs. <https://support.google.com/googleplay/android-developer/answer/11498144?hl=fr>

RECOMMANDATIONS

Ce rapport met en lumière des failles majeures que l'App Store d'Apple et Google Play doivent corriger. L'App Store d'Apple ne contrôle pas le respect de ses propres classifications par âge, notamment pour les utilisateurs âgés de 13 à 17 ans. Il présente aussi des applis pour adultes à des enfants et à des adolescents (dont Apple sait qu'ils n'ont pas encore l'âge correspondant à la classification attribuée à ces applis) ainsi que des applis de type chatroulette, qui ne manquent pas de contenu sexuel. De son côté, Google Play exerce un contrôle sur certaines de ses classifications par âge, mais la difficulté de trouver les réglages pour les options de visibilité dans les comptes d'enfants et la facilité de contourner les contrôles pour les adolescents ouvrent des brèches du point de vue de la protection des enfants.

Notre analyse a aussi constaté un manque de transparence de la part d'Apple et de Google concernant la détermination des classifications par âge et un manque d'uniformité de ces classifications. Ces constats justifient une attention particulière et une réponse de la part des entreprises de technologie et des décideurs politiques.

Les classifications par âge procurent un faux sentiment de sécurité aux parents parce qu'elles sont à la fois trompeuses et non vérifiées. Faute de renseignements exacts, les parents ne sont pas en mesure de prendre des décisions éclairées pour protéger leurs enfants sur Internet et ce n'est pas à eux d'en porter toute la responsabilité. On ne permet pas aux vendeurs de boissons alcoolisées et de cigarettes de détourner le regard lorsqu'un mineur cherche à se procurer ces produits, pas plus qu'on ne devrait permettre aux entreprises de technologie de se soustraire à leur devoir de protéger les enfants sur Internet et de refiler la tâche aux parents et aux enfants eux-mêmes.

Le CCPE formule les recommandations suivantes, dont la mise en œuvre par l'industrie – volontairement ou par force de loi – permettrait de mieux protéger les enfants et les adolescents lorsqu'ils cherchent à se procurer et à utiliser certaines applis :

1 EXPLIQUER EN TOUTE TRANSPARENCE COMMENT LES CLASSIFICATIONS PAR ÂGE SONT DÉTERMINÉES

L'App Store d'Apple et Google Play devraient expliquer publiquement comment ils utilisent les réponses aux questionnaires remplis par les développeurs pour établir les classifications par âge des applis. Ces explications devraient porter notamment sur les critères définis pour les échelles de fréquence et d'intensité censées servir à déterminer les classifications par âge et justifier le choix de ces catégories d'âge (12+ chez Apple et 17+ au lieu de 18+ chez Apple et Google). Ces renseignements permettraient aux pouvoirs publics et aux chercheurs d'évaluer le contenu des applis en regard des descripteurs de contenu et d'obliger les magasins d'applications mobiles à justifier leurs classifications par âge pour les applis.

2 CONTRÔLER LE RESPECT DES CLASSIFICATIONS PAR ÂGE INDIQUÉES DANS LES MAGASINS D'APPLICATIONS MOBILES

Les enfants et les adolescents ne devraient pas pouvoir télécharger des applis destinées à des utilisateurs plus âgés; ils ne devraient pouvoir télécharger que des applis dont la classification par âge affichée dans le magasin d'applications mobiles correspond à l'âge de l'utilisateur d'après la date de naissance inscrite dans son profil.

Pour les enfants, les résultats de recherche dans Google Play ne correspondent à l'âge de l'utilisateur que si un parent a sélectionné « Tout public » ou « Tous les utilisateurs âgés de 10 ans et plus » comme option de visibilité des contenus. Or, ces options ne sont pas offertes par défaut lors de la création d'un compte enfant dans Google Play et ne le sont pas du tout dans l'App Store d'Apple. Un enfant de 11 ans ne devrait pas pouvoir télécharger des applis classées 12+ ou Adolescents ou avoir la possibilité de le faire avec la permission d'un parent. Certes, la pratique actuelle consistant à conditionner le téléchargement de ces applis à l'obtention d'une autorisation parentale a des avantages du point de vue de la protection des enfants, mais ce ne devrait pas être aux parents de porter la charge de dire « non » lorsque leurs enfants demandent à télécharger des applis qu'ils ne sont pas en âge d'utiliser.

Pour ce qui est des adolescents, les améliorations mises en place par Google récemment font en sorte qu'ils ne peuvent plus télécharger d'applis classées « Jeunes adultes 17+ », mais Google doit corriger la faille qui permet aux adolescents de 13 à 17 ans de contourner facilement les contrôles et de télécharger des applis classées « Jeunes adultes 17+ ». De même, Apple doit empêcher les adolescents de se procurer des applis classées 17+. Les adolescents ne devraient pas pouvoir se procurer des applis destinées à un public adulte, tout comme il leur est interdit de fréquenter des lieux physiques réservés aux adultes. L'App Store d'Apple devrait cesser immédiatement de présenter aux utilisateurs mineurs un message contextuel les invitant à « confirmer » qu'ils ont 17 ans ou plus et contrôler plutôt le respect de ses propres classifications par âge pour les adolescents, sur la base des renseignements dont il dispose déjà au sujet de l'âge de ces utilisateurs.

Il est important de noter qu'un contrôle adéquat du respect des classifications par âge aiderait à protéger les enfants et les adolescents des méfaits des applis de type chatroulette.

3 FAIRE EN SORTE QUE LES APPLIS PRÉSENTÉES PAR LES MAGASINS D'APPLICATIONS MOBILES CORRESPONDENT À L'ÂGE DE L'UTILISATEUR

L'App Store d'Apple et Google Play ne devraient présenter aux utilisateurs que des applis dont la classification par âge correspond à l'âge de l'utilisateur d'après la date de naissance inscrite dans son profil. On n'annoncerait jamais un service de rencontres sexuelles durant une émission classée 13+ à la télé ou à travers les bandes-annonces d'un film classé PG-13. Une appli destinée aux mêmes fins ne devrait pas non plus pouvoir être présentée à des utilisateurs de 13 ans dans un magasin d'applications mobiles. L'option de visibilité par défaut dans Google Play doit être modifiée pour correspondre automatiquement à l'âge de l'utilisateur, et non être fixée à Adolescents pour les moins de 13 ans.

4 NORMALISER LES CLASSIFICATIONS PAR ÂGE POUR EN ASSURER L'UNIFORMITÉ DANS TOUS LES MAGASINS D'APPLICATIONS MOBILES

Il y a lieu d'élaborer des lignes directrices pour assurer l'uniformité des classifications par âge entre les magasins d'applications mobiles, de sorte que l'âge auquel un adolescent peut télécharger une application ne varie pas selon qu'il utilise un appareil Apple ou Google. À l'heure actuelle, si les magasins d'applications mobiles contrôlaient le respect de leurs classifications par âge, les jeunes utilisateurs de Google Play pourraient se procurer certaines applis QUATRE ANS plus tôt que leurs pairs qui utilisent des appareils Apple. Du point de vue du développement de l'enfant, c'est illogique.

CONCLUSION

Apple et Google se disent toutes deux soucieuses de la protection des enfants et des adolescents. Apple prétend « rejeter [les applis] dont le contenu ou l'activité va trop loin – surtout si des enfants y sont exposés⁴⁵. » Google dit « [collaborer] régulièrement avec des enfants et des adolescents, des parents, les gouvernements, des leaders du secteur et des experts dans les domaines de la vie privée, la sécurité des enfants, le bien-être et l'éducation, afin de concevoir de meilleurs produits plus sécuritaires pour les enfants et les adolescents⁴⁶. »

Comme le montre ce rapport, **aucun des deux magasins d'applications mobiles ne fait suffisamment d'efforts pour protéger les enfants**. Certes, l'App Store d'Apple offre certaines protections aux enfants de 12 ans et moins, mais elles ne vont pas assez loin et prennent fin lorsque l'enfant atteint l'âge de 13 ans. En n'empêchant pas les adolescents de télécharger des applis sachant qu'ils n'ont pas l'âge requis, Apple omet d'appliquer une mesure de protection élémentaire : contrôler le respect de ses propres classifications par âge pour les adolescents. Google Play a mis en place récemment des améliorations qui renforcent la protection des adolescents, mais son choix d'établir une option de visibilité par défaut pour tous les utilisateurs expose les enfants à des applis qu'ils n'ont pas l'âge de se procurer. De plus, la solution facile à trouver qui permet aux adolescents de contourner facilement les contrôles et de télécharger des applis classées « Jeunes adultes 17+ » continue d'exposer les adolescents à des risques. **La correction de ces vices de conception systémiques serait une très bonne chose pour la protection des enfants et des adolescents sur Internet.**

Exception faite des comptes utilisateurs pour les 13-17 ans dans Google Play, les deux entreprises présentent aux enfants et aux adolescents des applis classées pour des utilisateurs plus âgés. Ce faisant, Apple et Google normalisent l'accès à des applis qui exposent les enfants et les adolescents à des contenus qui ne leur sont pas destinés. On parle ici d'applis de type chatroulette et de rencontres amoureuses et fétichistes que les adolescents peuvent se procurer dans l'App Store d'Apple et dans Google Play (en contournant les contrôles) et qui les exposent à des risques d'exploitation et de violence sexuelle alors qu'ils ne devraient pas côtoyer des adultes au moyen de ces applis.

Apple et Google sont avares de détails sur la façon dont elles déterminent les classifications par âge des applis. Le fait qu'elles s'en remettent au jugement des parents donne beaucoup d'importance aux renseignements qu'elles fournissent dans leurs magasins d'applications mobiles. Or, ces renseignements ne sont pas toujours exacts, ne semblent pas avoir été vérifiés et amènent les parents à penser à tort que les risques pour leurs enfants sont minimes ou inexistantes.

Les conversations sur la protection des enfants et des adolescents sur Internet reviennent inévitablement au rôle des parents, mais les entreprises qui fournissent des services aux enfants et aux adolescents – et qui s'enrichissent grâce à eux – ont un devoir envers ces utilisateurs pour ce qui est de leur sécurité dans l'espace numérique. Même si Apple et Google ont toutes deux adhéré publiquement aux *Principes volontaires pour contrer l'exploitation et les abus sexuels des enfants en ligne*, le présent rapport montre qu'elles ont encore beaucoup à faire pour atteindre les objectifs dictés par ces principes.

Apple et Google doivent agir – volontairement ou par force de loi – pour mieux protéger les enfants et les adolescents qui utilisent leurs magasins d'applications mobiles. Tous les secteurs de la société ont une certaine forme d'obligation légale ou morale de prendre des mesures raisonnables pour protéger les enfants, et les entreprises de technologie – de même que les pouvoirs publics – partagent cette obligation.

45 Apple (2022). *App Store*. <https://www.apple.com/ca/app-store/>

46 Brooks, M. (10 août 2021). Giving kids and teens a safer experience online. *Google*. <https://blog.google/intl/fr-ca/nouvelles/technologie/offrir-aux-enfants-et-aux-adolescents/>



CENTRE CANADIEN *de* PROTECTION DE L'ENFANCE ^{MC}

Aider les familles. Protéger les enfants.

 protegeonsnosenfants.ca

 @CCPEnfance

 Centre canadien de protection de l'enfance

